VOL. V — No 48 — MONTREAL, 9 OCTOBRE 1943

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

Tant que nous continuerons à copier les programmes américains, à la radio, nous ne ferons aucun progrès.

Il y a pourtant des idées originales, en français. Pourquoi ne pas les exploiter?

Les débuts de René Verne, au Théâtre Arcade, ont beaucoup impressionné les spectateurs. Voilà un jeune qui promet.

Il y avait longtemps qu'une jeune premier aussi bien doué, physiquement et artistiquement, n'avait paru sur la scène montréalaise. La succession d'Albert Duquesne est ouverte...

Incidemment, ce René Verne est le principal interprète de la nouvelle tranche de "Vie de Famille" et joue précisément le rôle du fils d'Albert Duquesne.

Les romans radiophoniques ont de ces hasards.

La critique n'a pas été tendre pour Antoinette Giroux. C'est une erreur. Jamais notre première artiste dramatique n'a été plus en possession de ses dons remarquables.

Le film aurait-il fait du tort à la pièce?

Dans un tramway, une jeune comédienne étudie son rôle à haute voix.

— Pardon, Mademoiselle? demande un voyageur facétieux qui est pendu à une courroie. Vous venez de dire: "Jamais ma mère ne permettra notre union, cette union qui sera notre bonheur!"

A ce moment-là, le conducteur cria: "Union!"

La comédienne leva les yeux et dit:

— Vous voyez, le conducteur est de mon avis!

Alors, le monsieur souleva son chapeau et prononça:

— Que voulez-vous, Mademoiselle, c'est un homme qui a une bonne conduite!

Le recueil des "Joyeux Troubadours" vient d'être publié. C'est une amusante brochurette qui contient les photos, biographies et histoires comiques des artistes au programme.

Sir Thomas Beecham, avant de diriger un orchestre à Vancouver, a donné une entrevue aux journalistes. L'homme à la barbiche agressive n'a pas été tendre pour la radio canadienne.

— Les meilleurs instrumentistes, a-t-il dit, s'en vont aux Etats-Unis.

Peut-on les blâmer?

Mais peut-on blâmer sir Thomas de dire la vérité?

Pour confirmer l'assertion de sir Thomas Beecham, disons que Gloria Agostini, harpiste, est allée étudier à New-York.

Depuis qu'elle est là, Gloria Agostini, gagne plus en une semaine à la radio américaine que durant un mois chez nous.

C'est un hommage au talent de cette brillante artiste montréalaise. Mais c'est assez désolant pour l'avenir de la musique au Canada...

Le caricaturiste La Palme a fait d'énormes progrès, depuis qu'il est obligé de tracer un dessin quotidien. Comme quoi il est nécessaire pour un artiste de ne pas s'endormir sur ses lauriers.

Les dessins de La Palme sont aussi éloquents qu'un long discours. Qu'il continue dans cette voie et sa plume deviendra aussi redoutable que celle des plus grands caricaturistes.

Mais... qu'il soigne ses légendes!

A la radio, nous assure une littérature publicitaire, il est interdit de frapper *en bas de la ceinture!*

C'est Eddie Tremblay qui la raconte.

Un pêcheur est pris en flagrant déli.

— Je ne pêche pas, dit-il pour s'excuser, je fais prendre un bain à mon appât.

Et le policier de conclure:

— Je vous dresse quand même contravention. Votre ver n'a pas de costume de bain!

On nous dit que Joséphine Baker est "gaulliste". Tout est possible. L'actrice noire débuta, à Paris, aux environs de 1920. Elle venait des Etats-Unis avec la troupe des "Black Birds".

Joséphine Baker fit sensation au Théâtre des Champs-Elysées... et devint parisienne par adoption.

Robert Choquette est de retour. C'est le cas de le dire: il est dans la "Métropole".

LES TROIS X

Du chant... du piano... pour évoquer la jeunesse, la vie et l'amour. COLETTE et ROLAND, les as du piano et de la chansonnette reviendront aux micros de Radio-Canada, samedi soir à 9 h. 45 p.m. Pour satisfaire un auditoire anxieux de les entendre de nouveau dans leurs joyeux refrains; les dynamiques duettistes joueront et chanteront chaque semaine au poste CBV, à Québec. Avec un piano qui chante et des petits airs à l'entrain irrésistible les deux fantaisistes rebâtiront ce petit coin de café-concert qu'ils savent si bien peupler de l'entrain, de la gaité et de la légèreté qui ont fait la renommée de Montmartre et de ses bohèmes charmants. Pour un quart-d'heure de détente agréable, écoutez chaque samedi soir à 9 h. 45 les duettistes fantaisistes COLETTE et ROLAND à tous les postes des réseaux français de Radio-Canada.

L'honorable Godbout et notre avenir provincial

L'élection provinciale qui porta l'honorable Adélard Godbout au pouvoir, à l'automne de 1939, eut un retentissement mondial. Bien que ce ne fut là qu'un changement de gouvernement dans une province du Canada, cette élection fut néanmoins commentée dans tout le commonwealth britannique ainsi qu'aux Etats-Unis. L'honorable Godbout était dès lors devenu une figure mondiale.

La puissante minorité canadienne-française venait, en effet, de se prononcer sur la grande question qui agitait alors l'opinion: la guerre.

Porté au pouvoir par un mouvement sans précédent l'honorable Godbout devint l'interprète autorisé de cette forte légion de canadiens français engagée volontairement dans cette guerre. L'unité du Canada était sauvegardée. Tel mouvement affirmait hautement l'absence d'isolationistes chez nos gens alors que les Etats-Unis étaient divisés sur cette question et Pearl Harbor fut la rançon de cet isolationisme.

Ces trois années passées ont amplement prouvé l'habilité du présent gouvernement dont la prudente et sage administration a permis au Québec de traverser heureusement l'épreuve de la guerre. Et combien le régime Godbout a-t-il su favoriser de grands mouvements en faveur de l'agriculture, la colonisation, les pensions aux vieillards aux mères nécessiteuses les accidentés, etc. Enfin, à la base de sa législation, le gouvernement Godbout a largement perfectionné le programme de l'instruction publique, contribuant ainsi à l'essor de notre peuple.

C'est grâce à l'attitude ferme et pondérée de notre premier ministre provincial que l'on a vu disparaître les préjugés qui pouvaient exister à notre égard, dans l'opinion américaine.

LES FEMOCRINE

SOULAGENT femmes, jeunes filles, souffrant de troubles périodiques, facilitent retour de l'âge, aident les opérées, favorisent développement du buste. Traitement d'un mois, $2.50. Demandez pamphlet gratuit. Dr. MARCHAND, ST-TITE, comté Champlain, P.Q.

À CKAC il faut écouter:

E. POWER-BIGGS, ORGANISTE (CBS)
(Le dimanche matin à neuf heures quinze)
VERA BRODSKY, PIANISTE (CBS)
(Le dimanche matin à onze heures cinq)
L'ECOLE DE MUSIQUE
(Le dimanche après-midi à une heure trente)
THE WORLD'S MOST HONORED MUSIC
(Le dimanche après-midi à deux heures trente)
L'ORCH. PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK (CBS)
(Le dimanche après-midi à trois heures)
THE FAMILY HOUR (CBS)
(Le dimanche après-midi à cinq heures)
STAR THEATER VARIETY SHOW (CBS)
(Le dimanche soir à neuf heures trente)
LIONEL PARENT CHANTE
(Du lundi au vendredi à sept heures quarante-cinq)
LE CAFE CONCERT KRAFT
(Le lundi soir à huit heures trente)
EN CHANTANT DANS LE VIVOIR
(Le mardi soir à neuf heures)
GREAT MOMENTS IN MUSIC (CBS)
(Le mercredi soir à dix heures)
PAUL-EMILE CORBEIL, BASSE CHANTANTE
(Le mercredi soir à dix heures trente)
INVITATION TO MUSIC (CBS)
(Le mercredi soir à onze heures trente)
RADIO-FOLIES
(Le vendredi soir à huit heures trente)
LES CHARMES DE LA SOLITUDE
(Le vendredi soir à dix heures)
ORCHESTRE DE CONCERT COLUMBIA (CBS)
(Le vendredi soir à onze heures trente)
LES DIABLES ROUGES DE CKAC
(Le samedi soir à huit heures trente)
DON TURNER ET SON ORCHESTRE
(Le samedi soir à dix heures trente)

Écoutez CKAC
L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVEE

RADIOMONDE
RADIOMONDE MÉDAILLE D'OR

VOLUME V — No 43
REDACTION-ADMINISTRATION:
TEL. PLATEAU 4186

MONTREAL, 9 OCTOBRE 1943
1434 OUEST, STE-CATHERINE
MONTREAL

"Le Théâtre de Chez-Nous" revient sur les ondes

Les radiophiles apprendront avec plaisir le retour sur les ondes de CKAC d'une des émissions les plus populaires : "LE THEATRE DE CHEZ-NOUS".

Une pièce nouvelle, spécialement écrite pour le micro, est présenté, chaque semaine. Le drame alterne avec la comédie, et le souci du réalisateur est de ne confier l'interprétation des rôles qu'à des vedettes connues et aimées du public.

Le répertoire du théâtre de chez-nous est considérable. A date, plus de 150 pièces ont été jouées. Certaines d'entre elles s'inspirent de l'actualité, d'autres sont de pure fantaisie, et il y en a également qui rappellent des événements du passé.

En nous annonçant la reprise du "Théâtre de Chez-Nous", Paul L'Anglais tient à préciser que les pièces à l'affiche ne sont pas des adaptations, mais des oeuvres originales. Voilà ce qui peut s'appeler du véritable théâtre radiophonique.

La première pièce à l'affiche est "Nuit à Palerme". Un drame d'actualité inspiré de l'invasion de la Sicile par les troupes alliées. Cette première émission ne comprendra que des vedettes. Qu'il nous suffise de citer : Jacques Auger, Sita Riddez, etc.

Ne manquez donc pas d'être à l'écoute pour l'ouverture de la saison, au "Théâtre de Chez-Nous".

Du nouveau à CKAC
"Bazile le journaliste"

Les auditeurs qui ont déjà écouté les premiers épisodes de la nouvelle émission de CKAC "BAZILE LE JOURNALISTE" ont été unanimes à déclarer que c'est là le genre de programme longtemps attendu des milliers de radiophiles du pionnier des postes français d'Amérique. Cette émission destinée sans aucun doute à connaître une popularité immense auprès de l'auditoire radiophonique est entendue à CKAC du lundi au vendredi inclusivement à midi quinze.

La direction du poste n'a rien négligé pour assurer le succès de cette nouvelle présentation. Les services des plus grandes vedettes de la radio locale ont été retenus pour cette série d'émissions. La double personnalité de Bazile et Kosta est brillamment interprétée par Jacques Auger qui demeure toujours un grand favori des auditeurs. C'est à Pierre Durand que l'on a confié le rôle important du "Loup", tandis que Paul Guèvremont devra s'acquitter de celui de Breval le chef de la sûreté.

Parmi les autres interprétations du programme, mentionnons Camille Ducharme dans le rôle de Martel l'assistant du chef. Blanche Gauthier qui incarnera le personnage de Catherine. Roger Garceau dans le rôle de Gaston et les personnages de Mme Guertin, de Christine, Simone et Lise interprétés par Marthe Thierry, Yvette Thuot, Denyse St-Pierre et Andrée Bastien, respectivement.

Les textes de cet intéressant programme sont dus à la plume de Jeanne Ivry qui saura conserver l'intérêt de l'émission à son plus haut niveau avec chaque nouvelle présentation.

C'est un roman d'aventures où l'amour aura sa large part, et qui sera parsemé de scènes palpitantes et d'aventures cocasses. L'heureux mélange de toutes ces situations diverses aura un effet spontané sur tous les radiophiles, celui de le laisser sur le qui-vive à chaque instant du programme. Les fervents auditeurs de CKAC sont donc cordialement invités à écouter "BAZILE LE JOURNALISTE" cinq fois la semaine, du lundi au vendredi à midi quinze. C'est un programme dont tout le monde parlera ! ! !

"Franchement, on ne sait plus où se loger depuis que mon mari se prépare à suivre les émissions de 'RADIO-COLLEGE'!"

Pan dans l'oeil

Le 19 prochain, Radio-Canada tenterait une expérience dont il importe de prévoir le potentiel et d'expertiser l'utilité matérielle.

A partir de cette date de 8 h. 30 à 8 h. 45, le réseau français répéterait l'émission d'"Un homme et son péché" de la veille. Voilà une initiative particulièrement intéressante dont le résultat, suivant sa qualité, amènera peut-être une révolution dans la routine des postes.

Il s'agit, en effet, d'offrir aux travailleurs nocturnes des munitionneries l'occasion d'entendre des programmes du soir, auxquels naguère ils s'étaient attachés et qu'en raison de leurs heures de travail, ils ne peuvent maintenant écouter.

OÙ L'ON VOIT QUE RADIO-CANADA FAIT UNE EXPÉRIENCE DIGNE D'INTÉRÊT

Il y a plus d'un an, RADIOMONDE, dans une chronique, s'inquiétait de la distraction de ces ouvriers, qui en plus de bouleverser le cycle normal de leur existence quotidienne pour travailler la nuit, se trouvent de ce fait privés des divertissements normaux auxquels ils ont droit d'attendre.

Nous allions jusqu'à objurguer les propriétaires de cinémas à ouvrir leurs salles dans la tout jeune matinée pour qu'en sortant de l'usine, hommes et femmes pussent se rendre directement au spectacle.

Cela n'a pas paru profitable aux businessmen du film apparemment, puisque nul n'a essayé quelque chose comme cela. Evidemment, pour ces gens-là, les considérations d'ordre philanthropique n'émargent pas dans la comptabilité. Pourtant, je soutiens encore que s'ils avaient agi, comme nous le suggérions alors, ils auraient, en plus d'accomplir un beau geste, trouvé nouvelle source de profit.

Là n'est pas la question! Le véritable point important, c'est de constater d'abord que Radio-Canada tente un essai en ligne directe avec ses raisons d'exister. C'était à cette organisation de tâter le terrain et de se rendre compte des besoins nouveaux d'une population transformée par les événements.

Si "Un homme et son péché", retransmis le matin a l'heur d'attirer un auditoire, nul doute que non seulement les postes de la régie, mais encore les autres verront la nécessité de se soucier d'une belle partie des nôtres qui ne peuvent plus mener un régime de vie ordinaire mais qui ont droit à leur mesure de considération. Considération! Admiration et sollicitude devrais-je écrire!

Ce sera un devoir agréable de féliciter Radio-Canada de sa prévoyance. Il nous reste à voir quelle réaction, celle-ci provoquera dans le public. Je donnerais bien ma dernière chemise en pari que la tentative dont il est ici question ne sera que la précédente de beaucoup d'imitatrices. Et tant mieux pour ceux qui triment dur après le coucher de soleil pour hâter la fin de la guerre.

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

D'une scène à l'autre

Copieuse Semaine de Théâtre

Son mari... Le Tambour Major... Tessa

SON MARI, AU THEATRE ARCADE

Mardi dernier, j'assistais à une bien agréable pièce signée Paul Géraldy et Robert Spitzer. Le dialogue en est si charmant qu'il nous fait oublier que Géraldy, hélas!... commence à dater. Par la forme, j'entends, la psychologie de ses personnages étant éternelle.

La pièce servait de rentrée à ce délicieux comique qu'est Charles Dechamps (cette fois, plus sobre que d'habitude, mais toujours si amusant) et à son aimable partenaire, madame Albany. Jeanne Demons nous revenait aussi, plus jeune et plus intéressante que jamais. Henri Letondal y campait une autre excellente composition.

Mais je ne suis pas allé à l'Arcade pour eux... j'entends à titre de critique. J'y suis allé pour voir travailler une toute jeune et toute nouvelle ingénue: Adrienne Samuel.

Faire, chaque semaine, la critique des pièces de l'Arcade n'est pas ce qu'il y a de plus intéressant pour nous. On sait trop d'avance que tel ou telle ne peut être mauvais, ayant trop de talent pour cela. On sait que si telle interprète se voit confier tel rôle qui ne lui convient pas, c'est à cause des difficultés de distribution. Donc, on ne peut s'en prendre à l'interprète. On sait que si les meubles ne sont jamais aussi jolis que les décors, c'est qu'il est extrêmement difficile de louer ou emprunter des meubles. On sait que si le travail de mise en scène n'est pas toujours fignolé, c'est qu'on monte la pièce en quelques répétitions. Que si certains rôles ne sont pas parfaitement en mémoire, c'est que tout doit marcher à la vapeur dans ce théâtre. Que si certaines toilettes ne sont pas aussi jolies que d'autres, c'est que les cachets ne permettent pas une garde-robe égale. Pourquoi leur répéter ces choses automatiquement, chaque semaine de la saison?... Le spectacle plaît. La salle est comble. Mon papier ne passe que lorsque la semaine est terminée? Je ne peux ni leur nuire ni leur aider? Pourquoi faire de la peine inutilement? Je n'ai promis d'y aller que lorsqu'il y aura un élément particulier d'intérêt... j'entends encore comme critique. Parce que comme spectateur, j'irai probablement chaque semaine. J'aime trop le théâtre et les comédiens pour ne pas aller entendre un Dechamps, une Demons, un Letondal, une Albany, dans quoi que ce soit.

J'y suis donc allé pour Adrienne Samuel. Et comme j'ai eu raison!... Une autre future étoile vient de s'allumer sur la toile de fond du théâtre Arcade. Adrienne Samuel que tout le monde connait comme la délicieuse interprète du rôle de Madeleine, du programme Madeleine et Pierre, (ce roman feuilleton pour enfants qu'écrit et dirige si habilement, depuis des années, notre camarade André Audet) Adrienne Samuel, dis-je, fut une surprise pour l'auditoire. Ce n'est plus une toute petite fille. Mais c'est encore une toute jeune fille, jolie, élégante, avec une bonne diction, un naturel extraordinaire, et un instinct déconcertant. Elle a beaucoup à faire, c'est vrai. Il lui faudra doser, placer sa voix et surtout ses gestes et prendre bien en main le contrôle de sa pensée qui parfois ne marche pas en mesure avec le geste ou la mimique. Mais je le répète, à la suite des Sutto, Oligny, etc... c'est une des plus intéressantes ingénues que l'Arcade nous ait présentées.

LE TAMBOUR MAJOR... AU CAMP MILITAIRE DE SAINT-JEROME

Jeudi, Radiomonde m'envoyait à Saint-Jérôme avec la troupe du Tambour Major. J'en suis revenu enchanté. C'est un des meilleurs spectacles de camps militaires que j'aie entendus jusqu'ici. C'est vrai que Fridolin était là... Mais, oublions-le pour l'instant nous y reviendrons plus tard. L'ensemble du spectacle était mené avec entrain. Donnons-en le crédit à l'orchestre dirigé par André Durieux, et aussi à l'annonceur. Maurice Bailly, dans ce genre, se montre bon maître de cérémonie.

Lucien Martin, à mon goût, aurait pu se faire entendre davantage. C'est un soliste dont on ne se lasse pas. Et les militaires l'écoutent avec plaisir et j'ajouterai... avec respect.

Gaby Lefebvre chanta l'air d'ouverture avec entrain, et José de Laquerrière a dit, avec beaucoup de finesse, quelques chansons qui ont été très applaudies. J'ai moins aimé ses "couventines" qui ne sont pas dans le style d'un spectacle de ce genre. Mais il parait que c'est merveille ce que de Laquerrière a fait, avec ces jeunes "bonnes volontés" sans aucune expérience. Il faut cependant admettre avec moi, que c'est faible, et que le spectacle demande plus.

C'est la première fois que "je vois" travailler Roland Béiard qui, sur quatre notes, comme il dit lui-même, nous chante des petites chansons rigolates ou même un brin "salées" avec un talent fou de comique qui sait tirer parti du moindre effet sans jamais forcer la note. Il est désopilant. Il a fait la joie des militaires... et pas seulement des militaires.

Alys Robi... c'est la chanteuse par excellence pour ce genre de spectacles. Elle mène le bal avec un entrain du diable. Elle fait ce qu'elle veut de ce public. Elle a une beauté bien particulière, et était vêtue avec beaucoup de goût. Et pas une fois elle n'a eu un geste vulgaire ou une charge déplacée pour soulever la claque. Elle n'avait pas besoin de ça, d'ailleurs. On voit qu'elle est la coqueluche du camp où elle a passé déjà.

Les sketchs... Il y en avait deux... (Toujours en exceptant Fridolin). Mais parlant de sketchs, disons tout de suite que je ne comprends pas comment il se fait qu'il ne s'en trouve pas un dans la demi-heure irradiée par Radio-Canada. Fridolin en a donné un la semaine dernière. Mais, comme c'est le même sketch qu'il promène de camp en camp, sept semaines de suite, il ne passe dans la période irradiée que lors de la première semaine de la série. Il faudrait donc que d'autres auteurs écrivent un trois minutes amusant pour les six autres semaines. Oui mais... mais il parait qu'un auteur comique, c'est ce qu'il y a de plus rare sous le soleil. Et c'est vrai que c'est difficile de faire rire. J'en sais quelque chose. Mais j'ai peine à croire qu'on ne trouve personne. Il faut absolument un sketch amusant au cours de cette émission, d'après moi. Radio-Canada devrait procéder par concours, s'il n'ont pas, sous la main, l'auteur rêvé. Quant aux deux autres sketchs, ils m'ont déçu. Et pourtant, l'un était signé Letondal. Or, j'apprends, après le spectacle, que les interprètes ne disent pas un bougre de mot du texte de Letondal. Ce n'est pas très honnête pour l'auteur, messieurs dames. Et, sincèrement, vous y gagneriez vous-mêmes à ne pas collaborer avec lui, quand vous réussissez si peu.

Le rôle de Jean-Louis de l'émission **"LE VIEUX LOUP DE MER"** est joué avec brio par le jeune **MICHEL BROUILLET** que l'on voit ici. Comme on le sait, l'émission si écoutée du vieux marin passe tous les lundis, mercredis et vendredis après-midi, à 4 h. 45 sur les ondes de CKAC.

Il y avait un sketch signé Paul Guèvremont qui a bien fait rire la salle. Mais pourquoi le jouer aussi vulgairement? Je sais bien que le texte vise le gros effet. Mais je me demande... est-ce l'auteur qui l'a voulu ainsi? Est-ce le directeur qui vous a demandé de le jouer ainsi?... Ou le comique a-t-il pris le dessus et vous a-t-il fait dépasser la mesure? Il faudrait doser un petit peu. Ce n'est pas parce que vous êtes chez les militaires qu'il doit y avoir débordement. Avez-vous remarqué comme on a ri bien davantage à certaines finesses de chansons ou de monologues? Par exemple, pourquoi dire "toué" et "moué"?... Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que les trois interprètes que je connais et que j'aime, n'ont pas deux sous de cette vulgarité. On me pardonne ma franchise?... C'est si facile d'améliorer.

Il ne faut pas oublier les danseuses qui étaient très agréables dans de gentils costumes bien propres et bien repassés cette fois.

Et maintenant... Fridolin. Car il y avait Fridolin. En chair et en os. C'est son effort de guerre. Et de courir chaque semaine, d'un camp à l'autre, c'est un effort dont les militaires doivent être reconnaissants. Et ils le sont, si on en juge par les applaudissements... Bougre de gamin qu'on adore et dont on ne se rassasie pas! Il a été dans son meilleur, vendredi. Et son sketch sur l'avoine que les "incivils" font manger aux civils en ce moment, vaut son pesant d'or. Seulement, il en a, de la chance, ce garnement, d'avoir tant de corde à sa disposition! Ce qu'il peut passer dans le micro, celui-là!... Peut-être que si on donnait autant de lattitude à d'autres, on pourrait trouver des auteurs comiques? Aussi spirituels que Fridolin, ce serait difficile, cependant, je vous le jure!... Merci, Fridolin, au nom de nos gars en uniforme, pour la collaboration bénévole que vous apportez à leurs plaisirs. Plaisirs qu'on ne doit pas leur marchander.

"TESSA" AU MONUMENT NATIONAL

Dimanche soir, je faisais partie du nombreux auditoire qui applaudissait Pierre Dagenais comme directeur, et la charmante interprétation de son Equipe.

Mon travail a ceci de bon, que je ne suis pas forcé d'aller à la première. Je risque deux choses, en y allant à la quatre ou cinquième représentation: ou la pièce roule sur un rythme de routine, ou bien les comédiens, profitant de la critique des grands quotidiens, polissent leur interprétation et arrondissent les angles. Avec l'Equipe, il n'y a pas de crainte à avoir. Ils ne tombent pas dans la routine. Et ils ne sont pas près d'y tomber, tant que flambera leur beau feu sacré actuel.

J'aime cet esprit qui les anime. Et j'admire et félicite ceux-là qui sont venus prêter main forte aux plus jeunes, et qui sont entrés dans l'esprit du groupement. Pas de vedette sur les annonces ou dans le programme. La distribution par ordre alphabétique. Et pas de cachets fabuleux à celui-ci plutôt qu'à ceux-là, me dit-on. S'il y a bénéfices, on partage également, comme on partage le travail, et comme on partage la gloire. C'est épatant. Et j'espère bien qu'à la suite de l'exemple donné par des Durand, Giroux, Dorsenn et Gury, aucun comédien de métier ne refusera son concours, si Pierre Dagenais a besoin de son talent et de son expérience pour mousser la réjuvénescence de l'art dramatique qu'il a entreprise.

Normalement, on devrait faire une critique en bloc de ce bloc artistique. Mais on peut difficilement se refuser le plaisir de dire, si tous étaient à peu près bien, combien certains d'entre eux était plus que bien.

J'ai commis la maladresse d'aller voir le film. C'est un tort. On ne doit pas faire de comparaison, On doit donner à chacun l'avantage d'une création bien personnelle. Mais tout de même... la comparaison se fait malgré nous. Et ça nous permet de dire que nous avons, de beaucoup, préféré la conception de Paul Gury à celle de Charles Boyer, pour le caractère de Lewis Dodd. Gury a évité l'écueil que présente ce rôle, écueil qui se manifeste dans l'envie de faire beau jeune premier, à partir du troisième tableau. Ce qu'il ne faut pas. Sous son habit et cravate blanche, Lewis doit rester le bohème des premiers tableaux, le charmant égoïste si inconscient de sa cruauté, qu'il peut se permettre de se faire aimer de celle-ci, épouser celle-là, pour revenir à la première sans regarder les ravages qu'il laissera derrière lui. Gury a réussi tout ça avec beaucoup d'adresse, de charme et de désinvolture.

Pierre Durand et Liliane Dorsenn ont donné exactement ce qu'on attendait de ces deux parfaits comédiens.

Quant à Antoinette Giroux, ceux qui lui ont reproché certains effets de voix, ont oublié le jeu sournois des microphones, qui happent parfois brusquement, au passage, une phrase qu'ils nous lancent sur le tympan, au détriment de la modulation vocale de l'interprète. Peut-être aurait-on voulu la voir un peu plus humaine. Il me semble qu'elle nous donnait l'impression que son orgueil souffrait beaucoup plus que son coeur. Et pourtant, elle aimait infiniment son Lewis. On exige beaucoup d'Antoinette Giroux qui peut nous donner tellement!

Revenons donc à "L'Equipe" dans l'ordre alphabétique de son programme.

Jean-Marc Audet, dans Roberto: amusant sans charge. Une mimique extraordinaire qui souligne l'effet.

Yvette Brind'Amour: dans Antonia: magnifique! Une des meilleures interprétations de cette petite comédienne. Une sûreté en scène à laquelle elle ne nous avait pas encore habitués. Du sentiment dans ses gamineries. De la gaminerie dans ses scènes de sentiment.

Nini Durand, dans Kate Sanger: très bien dans un rôle pas très long. Beaucoup de mesure dans cette Sanger un peu moins Sanger que les autres.

Robert Gadouas, dans Sébastien: un bien charmant petit Sanger. Mais il me semble qu'on aurait pu lui prêter seize ou dix-sept ans plutôt que treize. D'ailleurs, monsieur Giraudoux lui a mis en bouche des répliques qui s'appliqueraient beaucoup mieux à un collégien de seize ans, qu'à un enfant du même âge.

Roger Garceau, dans Jacob: une de ses meilleures compositions, étudiées dans tout le détail. Ce juif, gras et frisé était amusant et sympathique en diable! Le maquillage et la silhouette étaient parfaits.

Noël Gauvin dans Kiril: rôle ingrat pas des mieux distribués.

Murielle Guilbault, dans Paulina: Un délicieux petit souillon qui a su vous prendre le coeur dès le début, et ne vous a lâché qu'à sa dernière sortie.

Roland Chenail dans le pompier: c'est bien la première fois que, de dire à un comédien: "vous avez été pompier, mon cher" représente un très beau compliment.

Jean-Pierre Masson, dans Sir Bartlemy: une composition réussie par le jeu, la voix, le geste et la mimique... et aussi le maquillage.

Huguette Oligny, dans madame Maes: déconcertante de naturel dans un rôle épisodique qui veut une saleté en scène. Cette grosse dondonne malpropre et vulgaire, de penser que c'était là notre élégante petite femme des "Plus beaux yeux du monde"... Bravo, Huguette!

Bruno Paradis: une silhouette peut-être pas des mieux maquillées.

Lise Prince, dans Suzanne: beaucoup d'aisance dans ce rôle d'enfant détestable, chouchou de sa triste mère.

Gisèle Schmidt, dans madame Gregory: Gisèle... eh bien, je lui donnerais une médaille toute spéciale pour l'esprit d'équipe qu'elle a apporté dans cette contribution au succès de la soirée. La mignonne et si jolie Gisèle, était, pour un soir, une vieille dame parfaite de la société anglaise. Parfaite en tous points. Et sans jamais forcer la note, avec beaucoup de simplicité, Gisèle a mis quarante ans sur son joli visage, dans sa coiffure, dans le choix de sa toilette, dans sa démarche, dans ses gestes et dans son sourire. Peut-être, Gisèle, par cette composition, a-t-elle révélé plus que jamais, son talent de comédienne qui mériterait qu'on lui confiât un jour, quelque chose de vraiment important.

Et puis, Janine Sutto!... Janine Sutto, dans le rôle de Tessa. Je l'ai aimée, Je l'ai trouvée splendide. Je ne sais pas comment elle a été les soirs précédents, mais, diman-

(Suite à la page 14)

LES ÉTOILES BRILLERONT LUNDI PROCHAIN

★ Caro Lamoureux
★ Clément Latour
★ Olivette Thibault
★ Jean Lalonde
★ Paul Guèvremont
★ Ray Denhez et son orchestre

L'émission est maintenant présentée chaque lundi soir

l'artiste invitée sera

MURIEL GUILBAULT

AU CAFE-CONCERT KRAFT

CKAC et CHRC—8h30

Une pleine activité règne aux studios de Radio-Canada

En vue de la saison qui commence. — Interview avec M. Omer Renaud, directeur régional de la Société. — L'opérette et le théâtre. — Les émissions éducatives.

DE TOUS LES GENRES.

Les postes de radio sont en pleine effervescence en ce sens que c'est l'apport en ce moment de vastes travaux dont la réalisation est commencée ou est imminente. Cette constatation que j'ai faite dans nos divers postes ces jours-ci offre une ample matière à notre méditation. Comment plaire au public ? Devons-nous lui imposer des émissions, comme c'est le cas de la B.B.C. en Angleterre, ou suivre parfois avec une complaisance trop marquée le goût de la masse comme c'est parfois le cas aux Etats-Unis? Chez nous, le juste milieux est une politique d'accommodement et peut-être est-ce la plus sage ? Les programmes des agences commerciales sont-ils toujours d'un goût sûr, ceux de Radio-Canada proprement dits, par le fait qu'ils ne sont liés à qui que ce soit, réalisent-ils toujours leur objet qui est de s'élever au-dessus du vulgaire ?

Ce sont de ces divers points que je me suis entretenu l'autre jour avec M. Omer Renaud, le sympathique directeur régional de Radio-Canada au cours d'une entrevue, il est vrai assez rapide, puisque tout un cortège de musiciens, de comédiens, de réalisateurs et de solliciteurs attendait dans les couloirs du poste. Il n'y a pas de saison morte à Radio-Canada. M. Renaud arrivait d'une séance du comité des programmes et il paraissait tout réjoui.

"Très intéressante séance ! Nos collègues et moi nous sommes tous d'accord. C'est dire que nous avons confiance que la saison qui commence sera agré par le public radiophile, car il n'est rien en effet que nous n'ayons étudié, discuté et mis au point. Certes les projets ne manquent pas. Ils sont variés et conformes en tout point à la ligne de conduite que s'est toujours tracé Radio-Canada, à savoir : plaire au public sans verser dans une vaine complaisance, former le goût et coopérer aux oeuvres éducatrices, varier le plus possible afin de ne pas tomber dans la routine et s'enliser dans l'ornière..."

— Voulez-vous parler du théâtre?

— Je veux parler des programmes en général. Le théâtre évidemment a pour évoluer un très váste champ; ici les genres sont variés. Je peux vous dire que cette année nous avons obtenu une formule qui, je l'espère, saura intéresser les amateurs. Nous donnerons par exemple des pièces tirées des films cinématographiques à succès. La bienveillante collaboration d'une compagnie locale facilitera notre tâche. Le côté typique de cette initiative c'est l'engagement pour l'interprétation des principaux rôles de ces oeuvres, d'artistes dramatiques qui les ont créés. Dois-je ajouter que nous ne négligerons pas les autres genres en transmettant sur les ondes les sketchs d'expression canadienne dans le genre par exemple de "Je me Souviens" de Félix Leclerc. Vous n'ignorez pas que le but de Radio-Canada est d'aider nos auteurs à condition toutefois que notre comité de lecture en reconnaisse la valeur.

— Et le théâtre classique ?

— Cette année, le théâtre classique qui relève, comme vous le savez, de Radio-Collège sera diffusé par fragments, c'est-à-dire qu'au lieu de jouer une pièce de Corneille ou de Racine en entier et en une seule fois, on échelonnera ses cinq ou six actes sur une période de plusieurs semaines. Cela permettra au commentateur d'expliquer chaque scène avec plus d'aisance. Ce sera surtout un cours littéraire. Et puisque nous parlons de Radio-Collège nous avons ajouté cette année à son programme des cours d'orientation professionnelle ainsi qu'une rubrique sous laquelle viendront parler des personnalités du monde artistique, littéraire et scientifique. Plusieurs de ces travaux seront enregistrés sur disques et retransmis le soir, afin de permettre au grand public qui le désire de les suivre. Ces travaux sont d'intérêt général. En agissant ainsi nous ne faisons que répondre aux voeux d'un grand nombre d'auditeurs.

— Allez-vous reprendre "Nos Collèges au Micro" ?

— Certes oui, de même que "Le Questionnaire de la Jeunesse" qui tous deux ont donné tant de résultats satisfaisants au point de vue récréatif aussi bien qu'au point de vue instructif. Je vous ferai remarquer que nous transmettrons au cours de la saison notre "Questionnaire de la Jeunesse" de Québec, également, à la cadence d'une émission par mois. La Commission Scolaire de cette ville avait d'ailleurs fait des démarches à ce sujet. Mes collègues et moi, vous l'admettrez en furent très flattés. C'était reconnaître la valeur de ce programme.

Et Baulu ? ai-je demandé.

— Baulu continuera de faire ses reportages et ses enquêtes qui rendent les "Actualités" du dimanche soir si vivantes. C'est une illustration sonore des faits divers de la semaine, comme un pendant des pages illustrées de nos journaux.

Nous avons également appris que dans le domaine de la causerie Radio-Canada continuera d'inviter, comme il l'a fait dans le passé, des personnages de marque, diplomates et autres qui seront de passage à Montréal. Nous lui avons demandé ce que serait cette année la tribune inaugurée l'année dernière sous la rubrique "Opinions" et dont la direction avait été confiée à M. Raymond Tanghe, de l'Université de Montréal.

M. Renaud nous explique que cette année les discussions qui réuniront à la même tribune les spécialistes de la finance, de l'industrie, du commerce, etc. porteront sur le rôle du Canada dans l'ordre international. Les séances de la saison dernière ont été comme on le sait fort instructives et vivantes, on peut s'attendre à de nouvelles séances fort animées profitables à tous au point de vue des renseignements d'ordre économique et social.

Et la scène lyrique ?

"Nous reprendrons dans quelques semaines, l'opérette. Cette saison commencera les premiers jours de novembre, avec un répertoire d'une trentaine d'oeuvres choisies parmi les plus populaires. C'est un programme qui a plus énormément d'après le courrier que nous avons reçu à Radio-Canada tout d'ailleurs comme l'opéra. Les chanteurs s'y sont préparés avec beaucoup d'enthousiasme. Vous savez peut-être qu'ils ont suivi des cours de diction et d'interprétation au cours de l'été. On peut donc s'attendre à ce que ces auditions répondent aux goûts les plus difficiles. Rien n'a été négligé à cet égard.

Le directeur régional de Radio-Canada nous signale encore parmi les dernières nouveautés que nos lecteurs connaissent sans doute déjà, cette émission du matin qui nous conduit "Chez Rose". C'est une façon originale et typique de nous faire connaître ce qui se passe dans le monde du radio-théâtre, chez les chanteurs, chez les instrumentistes et les collaborateurs en général de Radio-Canada.

M. Renaud nous rapporte à ce sujet que cette émission devait susciter d'amusants imbroglios. C'est ainsi par exemple que les auditrices ont téléphoné au poste CBF pour savoir où était situé ce fameux restaurant, où ils pourraient y respirer cette atmosphère de saine gaîté de nos artistes.

Et, il conclut en faisant prévoir pour la saison qui commence, des programmes actuellement à l'examen. "La radio est un éternel recommencement".

Le COUREUR des BOIS

OMER RENAUD, directeur régional à Radio-Canada, qui a donné à notre reporter une idée des programmes que présentera la Société cette saison.

"QUID NOVI?"

A vous les "Jeunes" qui cherchez... qui voulez savoir... "Quid Novi?" lance une cordiale invitation.

Comme d'autres, vous vous intéressez au théâtre, à la littérature, à la musique, à l'art oratoire, aux questions politiques et sociales ? Alors pourquoi ne devenez-vous pas QUIDNOVISTES ? Les autres ont besoin de vous et vous avez besoin d'eux.

N'avez-vous jamais pensé quelle force deviendrait cette union de jeunes, désintéressés, s'offrant mutuellement leur bagage de connaissances et accaparant les conseils de maîtres?

De plus, "Quid Novi?" vous offre une magnifique occasion de vous créer des relations très intéressantes.

De sept qu'il était il y a trois ans, le capital humain de "Quid Novi?" est aujourd'hui de trois cents unités; et ce nombre augmentera certainement car tous les jeunes, intéressés au développement culturel des Canadiens français, s'adresseront sans faute, dès cette semaine au 3607 de la rue St-Denis. Tél. 7970, Ch. 4716, AM. 4216.

Plus aucun SOUCI avec un CALENDRIER de MATERNITÉ

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE". APPROUVE PAR LES AUTORITES MEDICALES ET RELIGIEUSES. En vente aux Pharmacies ou envoyé franco sur réception de $1.00 à 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: LAncaster 6694.

RCA Victor présente LES ROMANS LYRIQUES VICTOR

Un programme dramatique et musical—roman complet chaque semaine—interprétation confiée entièrement à des vedettes.

Tous les lundis 9 à 9:30 CBF ET LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

Attention Mesdemoiselles !

Est-ce que vous enviez le buste de vos amies? SI OUI, EMPLOYEZ "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché GARANTIE DEVELOPPER LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions $2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. RALCO, BOITE 183, Dépt. RM ST-HYACINTHE, QUE.

NOUVEL ASSORTIMENT de Coutellerie • Argenterie • Horlogerie

Les prix sont toujours raisonnables chez "Le bijoutier de confiance"

W. RIOPEL

902 EST, RUE BELANGER DOllard 0640 (à 2 portes à l'est de St-Hubert)

• Remplissons prescriptions d'oculistes
• Lunettes, lorgnons et réparations

J.-A. RACETTE OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE

BUREAU: Tous les jours 6528 St-Denis TEL. CA. 9572

10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Abonnez-vous à............ RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de *Radiomonde*. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à *Radiomonde*, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —

52	numéros	$2.00
26	" ..	1.00
13	" ..	50¢
6	" ..	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom ....

Adresse ....

Ville ....

pour......*numéros, à partir de*..............

Signé ....

Rubric-à-brac Musicale

Tout de même !

.Un quotidien du matin a servi à ses lecteurs, lundi, un renseignement digne de mention. Rien d'étonnant si certains périodiques américains nous bavent de temps à autres, l'injure à la face de tout un continent! . . .

Un lecteur du dit journal demandait à la chroniqueuse si le Canada avait déjà donné des artistes célèbres et lesquels? La réponse a été: ". . . il ne me revient guère que le nom de la célèbre cantatrice Albani, Emma Lajeunesse . . ." Et la courriériste de laisser entendre que quant aux autres, elle devrait faire des recherches pour les retrouver! . . . donnant ainsi à croire, inévitablement qu'ils ne sont ni nombreux, ni remarquables.

Lorsqu'on tient une plume dans un journal qui se respecte; quand on reçoit de quelque lecteur, des lettres qui reflètent le souci de s'instruire et de s'informer; quand enfin il s'agit de l'art musical, donc du premier talent des Canadiens français, on n'a pas le droit d'y aller aussi sommairement et de commettre de pareilles gaffes. Nous allons nous-même répondre à ce correspondant qui doit lire "Radiomonde", s'il a de telles préoccupations! . . .

Le Canada a donné le jour, dans le passé, à de grands artistes, des artistes à mettre en parallèle avec beaucoup de ceux qui nous viennent de l'étranger. Nous avons eu Calixa Lavallée, qui a été (outre l'auteur de notre Hymne National) le président élu de tous les professeurs de musique des Etats-Unis et du Canada (1884). Nous avons eu Alfred DeSève, qui fut violon-soliste à la Symphonie de Boston. Il y a eu Rodolphe Plamondon, ténor resté célèbre, même à Paris, pour ses auditions de l'église de la Sorbonne, et que tous les Français croyaient parisien. Nous avons eu la grande cantatrice Béatrice Lapalme aussi connue en Europe. Nous avons eu Mercier, Dufault, Martel, Couture, Boucher, Ringuet, Vézina, Alexis Contant . . . Et pour le nommer le dernier d'une liste encore trop abrégée, nous avons eu aussi, Emiliano Renaud, pianiste compositeur, mieux connu aux Etats-Unis qu'au Canada, qui fut professeur au Conservatoire d'Indianapolis et qui a écrit 230 compositions! Il fit des tournées pan-américaines. Il a joué à Londres, à Berlin, à Vienne! . . . Oui, nous avons eu de grands artistes. Et parce que nous ne les avons pas vus, parce que nous les ignorons, *nous passons à l'étranger pour être des primitifs et de la simple vermine* à reproduction! . . . Ayons donc une plus haute idée de nous-mêmes et nous mériterons de nous faire respecter par les autres.

Eugène LAPIERRE, D.M.

POUR VOUS?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST — Téléphone FR. 1952

Monsieur l'annonceur

Voulez-vous un marché avantageux pour vos produits

Faites votre publicité à

CHNC

NEW CARLISLE, QUE.

Les auditeurs de la Gaspésie, de la vallée de la Matapédia et du nord du Nouveau-Brunswick en ont fait LEUR station préférée. De BONS programmes, une BONNE réception, voilà le secret de leur préférence.

1,000 watts — 610 kcs.

Aux Etats-Unis

IRENE MOQUIN, soprano lyrique, est de retour aux Etats-Unis après avoir passé quelques mois au Canada.

Bruits et Sons

Il EST souvent question ce temps-ci de "complexe d'infériorité" dans les chroniques musicales de nos quotidiens. Est-ce bien là une expression française et ne devrait-on pas dire plutôt "comportement"? Aux puristes à décider. Quoiqu'il en soit, il s'agit de la négation — inconsciente ou voulue — de toutes qualités chez nos musiciens.

Par contre, on accorde ses faveurs aux étrangers. C'est évidemment une manie tout à fait condamnable. Le tort est plus grave quand il y a du parti pris. Le talent, c'est-à-dire le développement pratique de l'aptitude musicale, est plus rare qu'on ne pense chez nous. Le Canadien-français possède des dons naturels certains pour la musique, mais le plus souvent il oublie d'acquérir le talent par l'étude et l'expérience. Il est bien vrai que nous avons des musiciens qui sont, comme on dit, "arrivés", qui ont réussi à faire leur trouée.

Il faut savoir les encourager, les louanger, mais sans faiblesse. Tout artiste qui se présente devant nous, qu'il soit compatriote ou étranger, doit être jugé en toute impartialité, c'est-à-dire d'un point de vue objectif. C'est au reste pour cela que les critiques officiels ont des billets de presse et non pas comme on dit communément de "faveur". Le chauvinisme doit être banni des comptes rendus. Quand un musicien, réputé ou mauvais, trahit un texte musical et que des musiciens professionnels non imbus de chauvinisme, s'en aperçoivent parce qu'il savent ce dont ils parlent, ce n'est pas verser dans la manie précitée que de le dire, surtout si l'on reconnait par ailleurs de très grandes qualités à ce musicien.

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'un manque de mémoire et même d'accrochage de notes, ce qui peut arriver aux plus grands interprètes, mais de musicalité, d'interprétation du texte. Si l'on tient en certain milieu au "complexe d'infériorité", c'en est un fameux que de croire avoir raison seul contre tous les autres musiciens. Il faut se dire aussi qu'un interprète peut être très bon un soir et très mauvais l'autre soir. C'est pour cela qu'on invite le critique à juger l'artiste, car autrement, il n'aurait pas sa place au concert comme critique, étant donné que la réputation de l'artiste est faite.

Comme corollaire . . .

A tout ce qui précède je pourrais ajouter comme corollaire que, si nous voulons à tout prix louanger à temps et à contre temps nos propres artistes, il faut s'arranger pour ne pas faire d'injustice, il faut savoir mettre de côté ses griefs personnels et toutes choses qui entachent l'impartialité. Le Québec possède des instrumentistes qui lui font honneur.

Il y a quelques jours j'entendais dire beaucoup de bien d'une violoncelliste de Montréal qui n'est pas appréciée comme elle devrait dans sa propre ville. Il s'agit de Suzane Forgues, fille de M. et Mme J.-A. Forgues, de l'avenue Sunset, Outremont. De passage dans sa famille pour une quinzaine, elle est retournée dès lundi à New-York. C'est une jeune artiste, mais elle a recueilli déjà pas mal de lauriers.... à l'étranger, et cela depuis 1940 où elle obtenait le Prix d'Europe. Depuis, elle a joué avec plusieurs orchestres.

Récemment, elle participait à la NBC au programme "Salute to Youth" avec un orchestre que dirigeait Raymond Paige. En décembre prochain, elle sera soliste avec l'orchestre Charleston au cours de deux concerts qui seront donnés en Caroline du Sud. Dommage que la Société des Concerts Symphoniques ou encore l'Orchestre Ethel Stark ne l'aient pas choisie comme l'un des solistes de cette année. Sera-ce pour l'an prochain? Il faut le souhaiter, car autrement la jeune artiste aura droit de penser que nos critiques et nos intendances artistiques souffrent du "complexe d'infériorité".

Aurait-il raison? . . .

Sir Thomas Beecham, de passage à Vancouver au début de la semaine, a déclaré sans ambages que Radio-Canada était "non seulement le pire de tous les réseaux de radio du monde mais que Radio-Canada avait aussi la réputation d'être le pire". Sir Thomas assura que Radio-Canada était "faible", qu'elle n'avait pas de "nerfs". Il l'a accusée d'être la cause de la migration constante vers les Etats-Unis des musiciens de talent que le Canada possède. A ce dernier point de vue, il a peut-être raison. Pour le reste, il ne faut pas trop prendre au pied de la lettre les remarques saugrenues du "temperemental" chef d'orchestre anglais, habitué à ces explosions de colère. Le nom de Beechman me met en mémoire une histoire que j'entendais raconter récemment. La voici: un jour, un "clergyman" prospère de Londres accepta l'offre d'une firme commerciale de lui fournir un certain nombre d'exemplaires de "prayer books" contenant tous les psaumes en usage dans ces églises. Il y avait toutefois la condition d'un peu de publicit, dans lesdits livres. Le ministre protestant a reçu peu de temps après les livres, et il fut agréablement surpris de n'y lire aucune ligne de publicité. Le dimanche suivant, son étonnement fut grand d'entendre ses ouailles chanter l'hymne suivant:

"Hark! The herald angels sing,
"Beecham's Pills are just the thing;
"Peace on earth and mercy mild,
"Two for man and one for child".

Anecdotes . . .

Cette histoire ou anecdote me met en veine d'en raconter d'autres. Tout récemment, Lawrence Tibett, chanteur réputé du Metropolitan, vedette de l'écran et artiste très connu de la radio, a été obligé d'auditionner l'autre jour, pour un commanditaire ignare. On raconte aussi l'anecdote suivant sur Tibbett: son nom paraissait sur une affiche comme étant le plus célèbre baryton américain. Une dame, grande admiratrice du chanteur, de dire: "il doit être assez bon maintenant pour devenir ténor". Tous les instrumentistes sont l'objet de propos semblables. Un pianiste avait inscrites à son programme les 32 Variations de Beethoven, ce qui faisait dire à un monsieur: "Ces Variations vont bien occuper toute la soirée".

Quelques bruits . . .

Je m'en voudrais de ne point terminer cette chronique par quelques nouvelles. Shawinigan aura aussi sa saison de concerts. Le premier de la saison aura lieu le 19 octobre. Le public aura alors l'occasion d'entendre un chanteur du Metropolitan de New-York, le baryton Julius Huehn, celui-là même qui remplaça M. Alexandre Sved au St-Denis récemment dans la distribution de "Lohengrin". Les concerts à Shawinigan ont lieu en la salle du cinéma Cartier. La petite ville mauricienne recevait récemment la visite d'un jeune compositeur de Montréal, l'abbé McNaughton, qui a composé déjà plusieurs oeuvres religieuses . . . M. Camille Couture, violoniste et luthier, vient d'être nommé professeur au Conservatoire. Mieux vaut tard que jamais. Nos félicitions à l'éminent pédagogue. M. Camille Couture est aussi un excellent luthier. Sait-on qu'il en est rendu à son 165e instrument. Il a fabriqué des violons pour un valeur de $45,000. Quelques uns de ces instruments sont aux mains d'éminents interprètes tels que Jacques Thibaud, Mischa Elman, Jan Kubelik, etc. Comme dernière nouvelle, durant les mois de novembre et de décembre, une série de six conférences sur la musique aura lieu à la salle du Gesù, rue Bleury.

La direction a déjà le vif plaisir d'annoncer les noms de quelques-uns de ses conférenciers et de ses artistes invités. Ce sont MM. Jean Vallerand, Eugène Lapierre, Arthur Laurendeau, Dominique Laberge et Ferrier Chartier, conférenciers, et MM. Léopold Simoneau, Georges Savaria, Pierre Vidor, Paul Rayon, artistes invités.

Oh! j'allais oublier: ROB est tout plein de bonne volonté touchant les potins de la section dramatique du Conservatoire, pour peu qu'elle soit opérante. Je prends note de tout cela. Pour son information, je puis ajouter que la Direction du Conservatoire a déjà depuis longtemps un plan d'études pour la section dramatique; si rien n'a été fait encore c'est parce que le gouvernement n'a pas encore trouvé un local convenable, l'immeuble de la Bibliothèque St-Sulpice étant trop petit. On dit — c'est un bruit, évidemment —, que l'ancien immeuble de l'Université de Montréal pourrait devenir éventuellement le Conservatoire d'Art Dramatique.

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

Prof. Jules DUBOIS

Violoncelle - Solfège - Théorie musicale et lecture à vue

CONCERTS ET RADIO

1666, Avenue LINCOLN
FI. 6524

ART du CHANT

Salvator Issaurel

QUELLES NOUVELLES ?

Jovette

Une soirée chez Aurette Leblanc

Pour faire une surprise à sa femme, (les maris ne sont pas tous sinistres et égoïstes) M. Leblanc s'est retiré dans le vivoir, après le souper.

LUI.....Ça ne sert à rien d'avoir une machine à cinéma, si on ne s'en sert pas... J'ai pas déroulé un film depuis deux ans... Eh ben ce soir on fait du cinéma chez soi.
ELLE...Qu'est-ce que tu fabriques tout seul dans le salon, Roland ?
LUI.....J'ai une surprise pour toi, Aurette.
ELLE...Qu'est-ce que tu racontes là ? Une quoi tu dis ? — Il a sorti la machine à cinéma pour tourner encore ses vieilles pellicules de films, ça fait sept ans que je les vois, il va m'ennuyer avec ça...
LUI.....Attends pour parler. J'ai sorti la machine parce que les copains au bureau...
ELLE...Tu vas pas recevoir des gens ce soir non !
LUI.....Non, non, non. Attends avant de parler.
ELLE...On devait sortir.
LUI.....J'ai un nouveau film que les copains m'ont prêté.
ELLE...Qu'est-ce que c'est ?
LUI.....C'est tout en couleurs...
ELLE...Des films de contrebande, je connais ça Raoul, et puis j'aime pas bien ça ces histoires-là...
LUI.....Attends donc Aurette. — On va se faire du beau cinéma à la maison.
ELLE...Baisse ton réflecteur, c'est trop haut pour le drap. — Bon. Qu'est-ce que c'est ce film ?... "Là... La Victoire" ah il me semblait... Un film de propagande...
LUI.....C'est pas un film de propagande, c'est un film pris à Séville. — Tiens, tu vois...
ELLE...Ah ! !
LUI.....Ça c'est la ville de Séville.
ELLE...Ah que c'est beau, Raoul.
LUI.....Avec les belles Carmen, les Pedro, les Carmencita, les Cucaracha etcetera. — Assieds-toi ici Aurette.
ELLE...Mais c'est le Toréador ! ! Raoul, c'est le Toréador !
LUI.....Mais oui c'est le Toréador.
ELLE...Le Toréador ! Mon Dieu que c'est beau en couleurs.
LUI.....Et puis regarde la foule tout le tour de l'arène.
ELLE...Pas si vite Raoul ! Tu déroules trop vite.
LUI.....Le Toréador fait le tour de l'arène.
ELLE...Que c'est beau un film en couleurs... avec ce rouge ! — Qu'est-ce qu'il fait là ?... Oh ! ! ! Raoul... qu'il est énorme !
LUI.....Hein ! ! Il va se passer quelque chose certain. Un beau combat.
ELLE...Pas si vite Raoul, laisse-moi le temps de voir.
LUI.....Tu vois, le Toréador s'avance vers son ennemi: le taureau... Pour l'agacer il lui montre l'envers de sa mante de velours...
ELLE...Pourquoi ?
LUI.....Pour le mettre en colère... quand le taureau verra...
ELLE...Ça y est ! !... ça... — Non.
LUI.....Le combat va commencer... Le taureau fait le tour de l'arène et ne s'occupe pas du tout du Toréador. Tu vois comme c'est intelligent.
ELLE...Il a sa fourche, pourquoi qu'il le pique pas avec sa fourche.
LUI.....Attends.
ELLE...Il l'a... Il l'a piqué !
LUI.....Parions qui va gagner ? le taureau ou le Toréador ?...
ELLE...Le Toréador ?
LUI.....Il fait bien son possible pour gagnée le Toréa...
ELLE...Ah que c'est excitant à voir un combat de...
LUI.....Il agace le taureau, il le pique, il le tourmente, il l'exaspère, tu vois...
ELLE...Ah !... Oh ! ! !... il va l'abattre, il va l'a... — Il l'a manqué l'imbécile.
LUI.....Mais là regarde, regarde Aurette.
ELLE...Ah je peux plus... Non.
LUI.....Regarde...
ELLE...J'ai vu.
LUI.....Le Toréador est blessé...
ELLE...Je peux plus. Arrête la machine.
LUI.....Il est blessé, mais il exaspère encore le taureaux avec sa fourche.
ELLE...Ah mon Dieu ! ! !
LUI.....Le Toréador est mort.
ELLE...Le To-ré-ador...
LUI.....Est mort. — La bête s'est vengée. — Tu vois ma chérie... comme tu as tort d'exaspérer ton mari.

C.H.L.T.

SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.

Pour de Jolies Toilettes Exclusives !

Velours Splendide

Pour compenser la rareté de robes de toilette, robes de noces, de bal, etc., nous vous présentons un très joli velours fourni dans un choix de teintes inégalables. Voyez plutôt: royal, rouge Normandie, bois de roses, rouge mandarin, fuschia, noir ainsi que blanc. Largeur de 38 pouces ...... LA VERGE **$2.50**

Etoffe Finie Suède

Rien de plus chic pour la confection de jolis manteaux sport pour dames et jeunes filles. C'est une étoffe beige, très pesante, à texture de fantaisie d'un merveilleux fini suède. Largeur de 54 pouces .... LA VERGE **$5.95**

Etoffe Genre Fleece

Pour un manteau chic, très chaud et pratique à la fois, voici une étoffe pesante d'un fini brossé très attrayant. Choix de teintes bleu aviateur, gris médium et gris foncé dans une largeur de 54 pouces. .... LA VERGE **$4.25**

Simili-Fourrure

Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir cette belle collection d'étoffes imitant à s'y méprendre la fourrure de mouton de Perse gris ou noir, caracul; mouton d'Arabie ainsi que léopard. Largeur de 48 pouces qui se prête parfaitement à la confection de manteaux merveilleux.
LA VERGE **$8.50 à $12.50**

Drap Couverture

L'étoffe toute choisie pour les enfants, pour manteaux, costumes de jeu, ensembles, etc. Ce tissu pesant et chaud dans les teintes de rouge clair à la mode, royal ou beige, vous assure toujours une meilleure durée. Largeur de 54 pouces. .... LA VERGE **$3.25**

Ouverts Tous les Jours Jusqu'à 6 P.M. à l'Exception du Vendredi Jusqu'à 9 P.M. et du Samedi Jusqu'à 10 P.M.

L.-N. MESSIER Limitée

J.-E. CADIEUX, président — J.-C. AUBRY, sec.-trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

Près FABRE - - *FAlkirk 3541

REVENEZ ÉCOUTER

Les Romans Lyriques Victor

tous les lundis soirs à 9 heures

EN VEDETTES:

- Georges LANDREAU
- Lucie POITRAS
- Andrée BASILIERES
- Paul GUEVREMONT
- Lucien MARTIN
- Séverin MOISSE
- Eugène LAPIERRE

Réalisation: Paul L'ANGLAIS
Mise en ondes: Jacques DESBAILLETS
Scénario: René-O. BOIVIN

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski	CHNC New Carlisle	CKCH Hull

Commandités par
R.C.A. VICTOR

ECOUTEZ
METROPOLE
de Robert CHOQUETTE
du LUNDI au VENDREDI — de 7 h. 15 à 7 h. 30
C B F C B V C B J

Mélodies Masquées

— avec —

Les Mousquetaires Grads

sous la direction de

Allan Mc Iver

— et —

Simone Quesnel

Diffusion: mardi et jeudi
7 hres 45 à 8hres

POUR L'ECOUTE :

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi	CJBR Rimouski	CKCH Hull
CHNC New Carlisle	CHGB Ste-Anne	CHAD Amos	CKVD Val d'Or	CKRN Rouyn

LE
THÉÂTRE de RADIO-CANADA
présente
L'ADAPTATION
DES MEILLEURS FILMS FRANÇAIS
cette émission sera entendue
TOUS LES MERCREDIS SOIRS
de 9 hres à 10 hres

Écoutez mercredi le 13 octobre
'UN CARNET DE BAL'
de JULIEN DUVIVIER
mettant en vedettes

- Judith JASMIN
- François ROZET
- Paul GURY
- Gaston DAURIAC
- Henry DEYGLUN

Pièces à venir

- ABUS DE CONFIANCE
- LES OTAGES
- PRISON SANS BARREAUX
- LA MATERNELLE
- LA FAMILLE DURATON

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi	CJBR Rimouski	CKCH Hull
CHNC New Carlisle	CHGB Ste-Anne	CHAD Amos	CKVD Val d'Or	CKRN Rouyn

Paul GURY

François ROZET

LA MARINE L'ARMÉE L'AVIATION

présentent

FRÈRES D'ARMES

récits dramatisés sur les exploits de nos gars
à l'attaque, sur terre, sur mer et dans les airs.

LES LUNDIS SOIRS — 8 hres 30

sur le

Réseau Français de Radio-Canada

avec le concours de

- Lucille DUMONT
- Gérald DESMARAIS
- Jules JACOB
- Jacques AUGER
- David ROCHETTE
- Miville COUTURE
- Albert VIAU
- Florent FORGET

Lucio AGOSTINI et ses Mélodiens

ECOUTEZ
"CHEZ ROSE"
du LUNDI au VENDREDI — 10 heures a.m.
TOUS les POSTES FRANÇAIS de RADIO-CANADA

Le
Programme Alouette

Une demi-heure de musique du Terroir

ORCHESTRE

— de —

Louis BÉDARD

Jacques LABRECQUE

Suzanne GADBOIS

Le samedi soir de 7 hres 30 à 8 hres

POUR L'ECOUTE :

CBF Montréal	CBV Québec	CBJ Chicoutimi	CJBR Rimouski	CKCH Hull
CHNC New Carlisle	CHGB Ste-Anne	CHAD Amos	CKVD Val d'Or	CKRN Rouyn

CENTRE
PAGES

"Jeunesse Dorée"

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez

(Suite)

André Boileau, après le départ de Francine, ne perdit pas un instant. Il courut chez maître Alain Chartier, ce terrible avocat, aussi redoutable que respecté, qui s'était acharné à incriminer Francine. Pour sauver Jocelyn de Kerdrel, lorsqu'ils furent inculpés dans l'affaire de Max Denis.

Maître Chartier est un homme grand, sec, à la voix âpre, au regard d'acier. Il tendit à Boileau sa main longue et nerveuse.

— Bonjour docteur Boileau. Comment allez-vous ?

— Des mieux cher ami. Je vous remercie.

— Asseyez-vous, invite l'homme de loi en prenant place lui-même derrière son bureau.

— Merci.

— Je suppose que vous venez me voir à propos de...

— Maître Chartier, en deux mots, voici l'affaire. Francine m'a dit que vous étiez au courant de tous les détails de cette triste histoire de l'Abitibi.

— Oui, Francine Denis est venue hier à mon bureau. Elle m'a mis au courant. J'avoue que j'ai dû modifier mes opinions sur l'aînée des filles d'Alphonse Rivard. Sa manière de prendre les choses en main a soulevé mon admiration, et je n'ai pu que l'encourager très fortement à suivre son idée.

— Elle a vu ce matin l'avocat de sa mère...

— Amédée Rochon... Ah! oui...

— Elle l'a prévenu que les services de ce dernier n'étaient plus désirés.

— Evidemment, avec ces débutantes en affaires, on peut toujours craindre un peu trop de précipitations... Evidemment...

— Mais il n'y avait pas autre chose à faire !

— Si. Avec un homme comme Rochon, il ne faut jamais rien brusquer, docteur. Elle aurait pu lui laisser prévoir son intention de consulter ailleurs sans lui signifier carrément qu'elle lui retirait l'affaire des mains. C'eut été plus diplomate.

— Peut-être mais...

— Mais la chose est faite, n'en parlons plus. Ensuite?

— Francine, alors, a pris une décision. Elle part pour Saint-Boniface aujourd'hui même. Elle part avec cent mille dollars en coupures de mille. Elle croit que devant une somme présentée comme ça, en argent comptant, de main à main, les familles des victimes hésiteront à refuser. Elle croit que l'affaire pourra être close rapidement.

— C'est tout à fait anormal... J'avoue que je n'ai jamais encore vu procéder de la sorte. Mais j'avoue aussi que si Francine réussit, le coup vaut la peine dêtre tenté. C'est là le seul moyen d'éviter le procès. La plainte en bloc peut être retirée, les choses n'étant pas encore très avancées. Dans les circonstances, c'est la seule tentative à faire. C'est fou, mais possible. Ce n'est pas légal, mais pas lilégal non plus.

— Ouf ! ça me soulage de penser que vous ne la désapprouvez pas.

— Je n'ai rien à voir là-dedans. Je n'ai ni à conseiller ni à déconseiller madame Denis. Je vous donne mon opinion, c'est tout.

— Tout de même...

— Va-t-elle seule, là-bas ?

— Non. Tandis qu'elle arrangeait cette question d'argent, je réussissais à atteindre Hervé Giguère, à Québec. Il la rejoindra par l'avion suivant.

— Bien, très bien.

— Et maintenant, je suis venu vous demander un très grand service... toujours de la part de Francine. Il faut qu'elle ait immédiatement ce dossier qui est entre les mains d'Amédée Rochon. Je dois aller le lui porter à l'aéroport. Elle le parcourera en route et ensuite, là-bas, en attendant Hervé. Elle n'est pas au courant de tous les détails.

— Oui...

— Francine est persuadée que vous avez l'autorité voulue pour aller les réclamer à Rochon & Couture.

— Il faut tout de même un peu plus de formalité. Je ne puis logiquement aller forcer un... un confrère à me remettre des dossiers sur lesquels il travaille depuis...

— Maître Chartier, tout est sens dessus dessous dans cette affaire. Rien ne marche d'une façon logique. Le seul fait que je me mêle de tout ça, manque de logique. A quel titre, voulez-vous me le dire, suis-je ici, et serai-je chez Amédée Rochon? Que j'aime infiniment Lisette et que je veuille, malgré elle, aider sa famille à se tirer de là, ce n'est pas que je sache, une raison légale officielle... on peut m'envoyer promener. Mais tant pis! je marche. Et vous marchez avec moi, maître Chartier. Il faut, il faut absolument aider ces malheureuses femmes. Je ne vous demande qu'une chose. Accompagnez-moi chez Amédée Rochon et... laissez-moi faire. Votre seule présence suffira peut-être à l'intimider.

— J'en doute! Avec des gens comme Rochon...

— Ah! vous aussi, vous le jugez...

— Je ne le juge pas, mon ami, tranche froidement maître Chartier.

— Vous croyez qu'il est capable de mauvais coups n'est-ce pas ?

— Si j'en avais la preuve, je le ferais sortir du barreau

— Je n'en doute pas, maître.

— Notre confrérie n'accepte pas les crapules dans son enceinte.

— Mais, comme vous dites, pour refuser ou rejeter quelqu'un du barreau, il faut des preuves.

— Voilà !

— Remarquez bien que ces gens peuvent avoir agi honnêtement, mais ils n'en ont pas moins été maladroits.

— D'une maladresse sans excuse.

— Et Francine avait bien le droit de refuser de traiter avec eux à l'avenir.

— Absolument le droit.

— Leur retirant l'affaire des mains elle peut également leur retirer les papiers de son père.

— Cela va de soi.

— C'est tout ce qu'elle désire.

— Ce n'est pas ce qui lui serait le plus utile... Evidemment, si elle pouvait avoir les rapports de l'enquête conduite par Couture sur les lieux... Mais ça, on ne peut les forcer de nous les remettre... Enfin, nous verrons bien.

— Alors vous venez avec moi ?

— Naturellement que je vais avec vous, cher ami.

Vingt minutes plus tard, les deux hommes se trouvaient devant un Rochon nerveux, qui mâchouillait son cigare.

— Messieurs, je comprends que mademoiselle Rivard... je veux dire, madame Denis, veuille avoir

MAITRE ALAIN CHARTIER

les papiers en question, mais vous avouerez avec moi que la façon plutôt cavalière dont elle nous a traités ne me porte pas beaucoup à accéder à sa demande.

— Vous ne pouvez tout de même pas refuser de lui remettre les documents que vous avez pris dans les tiroirs de son père, s'indigne André Boileau.

— Pas tant que nous n'aurons pas eu le temps d'en prendre un fac-similé. Maître Chartier vous dira lui-même qu'il est dans l'ordre que nous gardions une copie de tout ce qui passe par un bureau d'avocat.

— Ne croyez-vous pas, cher ami, que depuis le temps que vous avez ces papiers, il n'y a pas eu... je ne dirai pas négligence de votre part, mais... mais enfin, vous avez eu amplement le temps d'en prendre copie? jette négligemment Alain Chartier.

— Je veux bien croire, mais...

— Ne trouvez-vous pas également, cher ami, continue maître Chartier de plus en plus suave, que, dans toute la conduite de cette affaire, ce n'est pas la seule négligence que vous ayez à vous reprocher ?

— Qu'est-ce que vous diriez, cher ami, si un confrère se permettait d'aller chez vous, pour vous donner une petite leçon sur la façon d'administrer vos affaires? rétorque non moins suavement ce crétin d'Amédée Rochon.

— Si j'avais la conscience tranquille je le mettrais à la porte avant qu'il n'aille bien loin. Mais! ... Mais si j'avais à me reprocher la plus petite parcelle de négligence, je m'empresserais de le bien recevoir afin qu'il ne s'avise pas de pousser plus à fond certaines...

— Vous savez, on peut toujours venir fouiller mes affaires. J'ai peur de personne, moi! hurle soudain Rochon chez qui le naturel revenait en trombe.

— Quand on ne craint personne, on ne le crie généralement pas si fort.

— Vous qui êtes si sûr de vous, vous le petit saint Alain Chartier de tous les petits avocats sans cause, vous vous trouvez bien régulier dans votre façon d'agir, de confrère à confrère?

—Mon ami, je crois que nous perdons un temps précieux pour Mme Francine Denis qui attend ces papiers à l'aéroport.

— Quais, ben ces papiers...

— Au fait, interrompt soudain le grand avocat, je ne vous ai pas dit que j'avais eu la visite de... comment se nomme-t-il... Ah! oui... Joe Marion...

Un silence. Le teint terreux de l'autre prit des tons verdâtres aux commissures des lèvres.

— Ah oui?... Brave homme que ce Marion... Chic type. Très chic type... oui... oui...

Mais il a posé son index sur un bouton électrique.

— Mme Denis aura un très beau temps pour ce voyage en avion, sourit tranquillement maître Chartier.

— Oui... oui, un temps épatant. Mademoiselle, le dossier 1845, Alphonse Rivard, s'il vous plaît... Rapidement, hein?... Et sous enveloppe! ordonne Amédée Rochon à la jeune fille qui avait répondu à son coup de sonnette.

— Le rapport de l'enquête conduite par votre associé...

— Euh... oui. Mademoiselle... le rapport de mon associé... Mais il faudra le copier... Mettez-vous deux sur la copie. Et en vitesse, n'est-ce pas?... Ecoutez, fait-il à Boileau lorsque la jeune fille eut disparu, vous dites que vous devez porter ça à Mme Denis à l'aéroport?

— Oui... et l'avion quitte dans une demi-heure.

— Ouais... bien... 15 minutes pour la copie... Oh! et puis vous en faites pas, je vous conduirai moi-même dans ma voiture, je vous garantis qu'on fera le trajet en 15 minutes.

* * *

Dans la voiture de Rochon, les trois hommes ont repris la route de Montréal.

— Je vous dépose le premier, Chartier? crie Amédée Rochon à maître Alain Chartier qui occupait la banquette d'arrière avec Boileau.

— Oui, si vous le voulez bien!...

Le bruit du moteur couvre la conversation qui, d'ailleurs, se déroule à mi-voix entre les deux hommes.

— Vraiment, elle m'impressionne, cette Francine, avoue Alain Chartier. Ce n'est plus du tout la même femme que j'ai vue, affaissée, dans cette boîte des accusés. Bizarre... il y a des femmes, comme ça, qui ne sont stupides qu'en matière amoureuse... En toutes autres circonstances, on les voit se dresser sur leurs ergots et faire face à la musique d'une façon admirable... Oui, je l'admire... je l'admire infiniment... Cette petite valise de luxe qu'elle tient fermement... cette petite valise qui contient quelques chiffons, quelques mouchoirs, quelques parfums... et puis cent mille dollars... cent mille... avec lesquels elle va tenter d'aller sauver son père qui ne peut pas se défendre. C'est beau à voir.

— Qu'est-ce qui est beau à voir? s'informe Rochon qui n'avait saisi que la dernière phrase.

— Un avion qui décolle de terre.

— Moi, ça m'impressionne pas!

— Est-ce que vous croyez qu'Alphonse Rivard, murmure Boileau, après un silence.

— ... est coupable?... Si je le croyais, je ne vous aiderais pas à le sortir du pétrin. Celui qui a causé la mort de cinq personnes ne mérite aucune pitié. Même s'il n'est plus en état de se défendre... Ici, mon ami, dit-il soudain à l'homme au volant.

La voiture stoppa, Alain Chartier en descendit.

— Et je vous remercie infiniment.

— Pas de quoi, grogne Rochon.

— Au revoir, Boileau.

— A un de ces jours, maître Chartier.

— Montez donc ici, Boileau? Montez avec moi, en avant.

— Je veux bien.

— Je vous dépose...

— Oh! écoutez, n'importe où... je descends trop dans l'est pour que vous veniez jusque chez moi.

— Pas une saprée miette. Où dans l'est?

— Rue Saint-Hubert.

— On va avoir un bel hiver, hein?

— Oui, ça s'annonce bien.

— Dites donc, c'est recollé avec la petite Rivard?

— Pardon?

— Je sais bien que c'est pas de mes affaires, mais j'avais entendu dire que vous l'aviez plaquée.

— J'aime toujours infiniment mademoiselle Lisette Rivard, si c'est là ce que vous désirez savoir.

— Ouais... Saprée lumière rouge!... Dites donc... Non mais êtes-vous capable de me dire ce qu'il fait cet animal en avant de moi... Bon!... Il y a des imbéciles qui devraient jamais avoir leur permis de conduire... Dites donc, Boileau, vous qui êtes au courant... Vous qui êtes dans les secrets de la famille Rivard... si j'avais un bon conseil à leur donner à votre place... je leur dirais de se méfier de Joe Marion... Vous le connaissez?

— Moi? Pas du tout.

— Je me demande ce qu'il est allé faire chez Alain Chartier... Vous en avez pas une petite idée?

— Pas la moindre.

— Ouais... Vous savez, moi, je dis ça... C'est tout simplement parce que dans cette affaire de la mine, il nous a nui plus qu'il nous a aidés, vous savez.

— Ah! vraiment?...

Et vingt minutes plus tard, Amédée Rochon entrait dans ses bureaux.

— Un homme est là qui vous attend depuis plus d'une heure, monsieur.

— J'y suis pour personne, vous entendez? Personne, hurle Rochon en signalant un numéro sur le disque de l'appareil téléphonique. Ce salaud, s'il essaie de jouer au plus fin avec moi... Allô? Allô, c'est toi, Marion? Oui... oui, c'est moi. Es-tu capable de me dire ce que t'as été faire chez Alain Chartier, toi?... Hein?... Quoi?... T'es jamais allé chez Chartier?... Ecoute, si tu veux jouer les "double crossers"... Hein?... Jamais?... Certain?... Ouais... O.K.... Non rien. J'ai pas le temps.

Et, raccrochant brusquement:

— Le vieux serpent!... Il m'a eu. Ça, pour me rouler, il m'a roulé!...

(*A suivre*)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le Fleuriste des Artistes

La Patrie Fleuriste

168 Est, Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude

Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15 12 h. 30

PL. 1786 - 1787

Le Baluchon aux nouvelles

par ROB

J'ARRIVE, ce matin, d'une expédition au camp militaire de Farnham où les Fusiliers de la Gaieté donnaient, hier soir, spectacle pour nos soldats de langue française. Certes, j'en reste un peu fatigué, mais je suis surtout ravi de la soirée là-bas. La première impression qui me revient n'est pas strictement du spectacle quoique celui-ci soit de bonne qualité, mais c'est plutôt le rappel de cette joie générale que reflétait l'auditoire formé surtout de jeunes gens, dont plusieurs, ma foi, n'ont pas dû encore utiliser le rasoir. Une joie ouverte, pleine, fraîche, entière! Quand ils rient ces bonshommes-là, ils y vont d'un coeur dont il n'est pas possible de ne pas reconnaître l'élan et la sérénité.

Plusieurs fois, pendant la représentation, je me suis retourné pour regarder nos petits kakis en pleine allégresse. J'ai été même, au cours de la représentation, prendre place parmi eux.

C'est une drôle impression, pour nous, leurs aînés, d'être au sein de cette génération qui paraît déjà si éloignée de la nôtre. On dirait que la guerre met un remblai étrange entre ceux qui montent vers l'avenir et ceux qui sont arrivés à l'âge de vivre leur présent et c'est presque une gêne que semblent ressentir vis-à-vis de l'un et de l'autre le moins de vingt ans et le plus de trente ans. Là-bas, ils ont des échappées de gaieté qui vous soulèvent, qui vous emportent par leurs enthousiasmes et qui malgré vous, vous rapportent à votre adolescence de temps de paix et vous font faire de drôles de réflexions sur le bon goût que vous aviez alors de jouer les blasés. Les jeunes d'aujourd'hui, ils rigolent et franchement! La blague, peut être assez naïve. Ils n'en discutent pas la technique, ni la phraséologie. Ils s'esclaffent si c'est drôle.

Dans ces cas-là, ma génération jugeait d'extrême science du monde de sourire à peine.

Ce n'est pas exactement la besogne qu'il me faut accomplir de philosopher ici sur les couches superposées de notre civilisation. J'ai à parler surtout du spectacle et je m'y mets. Dans son ensemble, celui des Fusiliers s'adresse uniquement et directement à la chambrée. Il n'a pas de fioritures pour ravir ces dames "bien" qui viennent prendre place devant la scène. Il parle un langage d'hommes à des hommes.

Il est agencée de belle façon. Son rythme est rapide et prévoit de la variété. Il y a d'abord une surabondance de comiques: Clément Latour, Paul Guèvremont et Marcel Gamache qui rivalisent d'anecdotes et de situations comiques. Puis, il y a l'inimitable Olivette Thibault. C'est la première fois que j'ai l'occasion de la voir en commère de revue et de revue pour régiment Rien de plus amusant que ce petit bout de femme qui vous prend une autorité folle sur quelques centaines de gaillards qu'elle conduit de son petit doigt jusqu'au bord de la blague salée et qui les arrête juste au moment que ça deviendrait poivré. C'est un tourbillon de blondeur et de bonne humeur qui n'arrête pas pendant deux heures. Puis, il y a Rollande Bernier avec des chansons de genre. Du repertoire Lys Gauty chanté à la façon d'Hector Pellerin. Pour nous, ces chansons de genre ont encore une certaine emprise. N'étaient-elles pas la rage de 1920 à 1930? Mais je me demande si les adolescents du camp comprennent bien ces histoires d'hommes qu'on a dans la peau et qui vous rendent marteau! Ils n'ont pas la préparation que nous avions eue pour cet amour à la tragique et à la tapemoi-sur la gueule. Du côté, musique, il y a peu à reprendre. Caro Lamoureux appétissante comme jamais au regard, est en voix. C'est un courage fort que le sien d'affronter un public mêlé avec des arias et ariettes. Elle s'en tire pourtant aussi bien par sa vivace personnalité que par son art indiscutable. Puis il y a Lucien Martin qui fait vibrer son violon dans un calme absolu. Lucien prend une autorité qui lui manquait. Ce n'est plus le même timide qui vient interpréter, c'est un violoniste de grande ligne qui s'affermit au contact des assistances.

Dans l'équipe régulière, Jean Lalonde fait figure de jeune premier romanesque avec beaucoup de grâce. Ses chansons sont bien acueillies et son enthousiasme à soulever la foule ne faillit jamais.

Hier soir, comme, invitée spéciale, il y avait Amélia Heyman. Voici une interprète dont je me souviens des douze ou treize ans au Matou Botté, alors que bambine, elle retenait déjà l'attention des auditeurs. A Farnham, ça été un délire d'applaudissements et de rappels vociférés qui la récompensèrent de son numéro. Voici une chanteuse et une artiste qui prendrait grand nom si elle était aux Etats-Unis Son débit lyrique est particulièrement amusant et son jeu sur le grand accordéon subirait difficilement la critique.

Il y a d'adorables petites danseuses, Gloria et Viola Gagné dont les costumes frais sont de petits poèmes et qui dansent gentiment des pas de "College-Girls" et, enfin, le couple Jimmy & Betty Hunter dont les adagios comiques ou mondains plaisent.

L'orchestre est sous la direction de Raymond Denhez comme je le disais plus haut. Il importe aussi de noter l'excellent travail de tous les instants de Paul L'Anglais de Radio-Programme-Producers qui manage le spectacle qui est le fruit de la collaboration de Kraft Cheese Ltd, L'Union des artistes, lyriques et dramatiques, La Guilde de Musiciens, le poste de CKAC et l'APCV. A propos, Adrien Lauzon est un homme d'avenir. En plus de tous les métiers qu'il exerce présentement, il a de belles dispositions pour celui de déménageur. Il fallait le voir aider au transport d'un piano. Son cigare faisait des effets musculaires impressionnants.

En somme, une expédition bien agréable et dont il y a des leçons à tirer. La seule qui, pour l'instant, retient mon attention, c'est de constater qu'une compagnie américaine comme Kraft trouve son profit à visiter les camps, par sa troupe et de m'étonner encore une fois que nos industries et commerces strictement canadiens-français et montréalais n'en voient pas l'opportunité. C'est bien étrange... Je me demande si jamais je n'irai pas chercher explication de ce phénomène auprès de Séraphin Poudrier.

PETITES NOTES

Radio-Canada pendant des années a soutenu de son travail et de l'argent qu'elle administre le programme "Sérénade pour Cordes" que dirige M. Deslauriers. Ce programme a trouvé un commanditaire. Il sied de féliciter la radio d'état de ne pas avoir reculer devant le fait d'appuyer aussi longtemps une émission comparable à n'importe quel autre du même genre pour sa qualité. Espérons qu'encore, elle nous présentera des "sustaining". du même calibre. . . . Jacques Auger était invité, dimanche dernier, à être en vedette à l'ouverture des nouveaux studios de CBJ à Chicoutimi. Notre grand comédien récita "Jeunesse", un poème de Roger Brien. Il fut reçu chaleureusement par la population. Il y avait aussi M. Rozet.

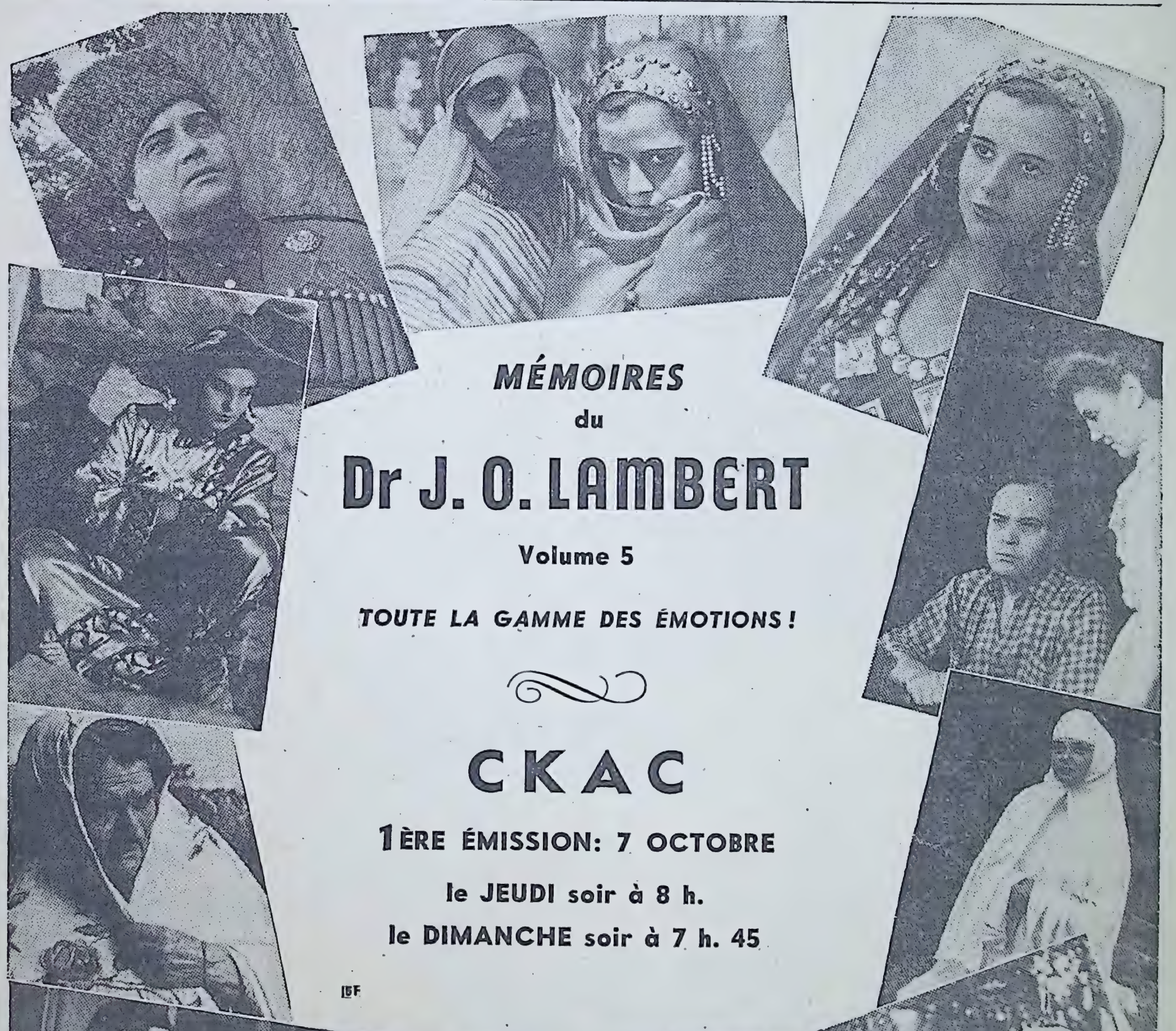
Je ne peux m'empêcher de revenir sur le spectacle de Farnham et encore une fois de déplorer qu'il n'y ait pas plus d'organisations de dévouement comme les "Fusiliers de la Gaieté" et le "Tambour-Major" pour ravir les nôtres au camp. Ils sont tellement heureux, nos militaires, lorsqu'ils s'aperçoivent que nous nous occupons d'eux...

ROB

CORRESPONDANCES

POUR TROUVER VOTRE IDEAL?

Des amis-es?... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" ($1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons désirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratis du journal, inclure timbre et écrire au "Club National de Correspondance". CASIER POSTAL 1722, Québec.



LES INDISCRÉTIONS de l'ouvreuse

Pour présenter la pièce musicale "My Shawl", un annonceur a dit, l'autre soir:

—"Dans la fiesta, une mantille rouge tourbillonne, comme du sang sur les cheveux noirs."

Et l'on dira que nos annonceurs manquent d'imagination!...

* * *

La pétillante Amanda Alarie (la mère de Pierrette) est revenue spécialement de New-York pour prêter son concours à la "Kermesse de CKAC.

Notre Amanda a sacrifié un jour de plus dans la grande ville américaine pour ne pas manquer l'unique gala de la saison.

Bravo, Amanda!

* * *

Mon confrère Rob, qui est toujours pour moi d'une gentillesse acidulée, me fait le léger reproche de remplir ces colonnes avec des souvenirs de théâtre et des reproductions.

Je me garderai bien de lui retourner le compliment. Libre à lui de nous parler des exploits de sa chatte. Je ne vous dirai rien de mon chien...

* * *

Un journaliste montréalais vient d'avoir la mésaventure de sa vie.

Après avoir eu le courage de dire ce qu'il pensait d'un spectacle, il s'est vu poursuivi par la colère non dissimulée du directeur et de la principale interprète.

On a demandé sa tête et, qui plus est, on l'a accusé formellement d'avoir favorisé la concurrence.

Le fait n'est pas nouveau dans le domaine du théâtre et de la critique. Mais il faut reconnaître que le journaliste a droit à son opinion. De la minute où l'on se présente en public, il faut s'attendre à subir les reproches comme les louanges.

Accepter une critique, même injuste, est le fait d'un artiste qui a la conviction de servir le théâtre, sans être aveuglé par une sotte vanité. Si le journaliste s'est trompé (ce qui arrive) le public est toujours là pour rectifier l'erreur.

* * *

Séraphin Poudrier est de retour après un séjour triomphal à Québec.

La publicité qui a été faite à son sujet est assez troublante.

Avant les représentations québecoises, les annonces de Montréal nous disaient: "Quarante mille personnes verront le spectacle à Québec. Combien à Montréal?"

C'était déjà très ambitieux.

Le maire de Saint-Adèle pouvait s'attendre à un pareil succès, lui qui connaît une gloire littéraire que Léon Blois lui eût enviée.

A la vérité, vingt-cinq mille personnes (ou plus) ont assisté à "Un homme et son péché", à Québec. Ce n'est pas si mal!

Mais il me semble que la griserie du succès porte à exagérer... à l'avance!

* * *

La situation est devenue intenable pour ce vieux comédien qui n'a jamais rien fait de sa vie.

Depuis le début de sa carrière, il a toujours commencé sa journée par une douche froide et une assiettée de gruau.

Résultat: il est plus alerte que jamais.

Comme il n'a jamais fait d'abus, ni de tabac ni d'alcool, sa fonction consiste à agrandir sa famille. Aujourd'hui, retiré du théâtre, il vit au milieu des siens. Le logis est forcément un peu étroit.

—Après avoir joué tant de beaux rôles, dit-il mélancoliquement, moi qui n'ai jamais joué de "pannes", j'en suis réduit à manger de la... soupane!

* * *

Les artistes de la radio qui vont dans les camps militaires ont décidé de s'habiller chaudement, car la saison s'annonce plutôt froide.

—Moi, dit Bernard Latour, je me f... de l'élégance. Je mettrai ma "veste" de laine!

* * *

Il y a beaucoup de monde "Chez Rose". Il y a même des "cow-boys". Le dénommé Carson, alias "Singing Jack" est allé faire son petit tour "rodéo-phonique" dans ce milieu gai et sympathique.

* * *

Pensée d'octobre:

—Plus les jours allongent, plus les programmes raccourcissent pour les artistes de radio qui laissent tomber leurs feuilles dans les studios!

L'OUVREUSE

"LES TROIS VALSES" au Radio-Théâtre français

Pour la plus exquise étoile de France, il fallait bien écrire des pièces exquises. MM. Marchand et Villemetz n'y ont pas manqué lorsqu'ils ont mis aux pieds de la ravissante Yvonne Printemps ce petit chef-d'oeuvre que sont "Les Trois Valses", pièce toute de grâce et de charme que le Radio-Théâtre Français nous présente cette semaine.

Le film nous en a montré la subtile intrigue. Pendant trois générations, les Grandpré, artistes de mère en fille et les de Chalençay, drapés dans leur noblesse et l'ancienneté de leur nom voient l'amour éclore entre eux.

En 1867, c'est la célèbre Fanny Grandpré, danseuse-étoile qui aime le marquis Octave de Chalençay, mais refuse de lui faire briser sa carrière.

En 1900, c'est sa fille, Yvette Grandpré, chanteuse et actrice de grand opéra qui rencontre et aime le fils du marquis Octave, Philippe de Chalençay. Cette fois, c'est un malentendu qui les sépare.

Et nous voici en 1937. Irène, la fille d'Yvette est une "star" de cinéma, qui va avoir la faveur rare de jouer, devant la caméra, un film consacré au souvenir de sa célèbre grand'mère Fanny. Naturellement, elle remplira le rôle principal. Et voici qu'un autre Chalençay, Gérard survient. Seront-ils plus heureux que ne le furent leurs parents et grand'parents. L'amour, qui les suit depuis trois générations va-t-il enfin faire son nid dans leurs coeurs ?

Tout cela nous sera révélé jeudi prochain, quand nous écouterons "Les Trois Valses" au Radio-Théâtre Français.

Ce serait presque un crime de lèse théâtre que manquer, jeudi, "Les Trois Valses" au Radio-Théâtre Français. Ce programme vous est présenté directement de la Palestre Nationale de 9 à 10 h. du soir, sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

250 WATTS — C.H.L.P. — MONTREAL 250 WATTS 1150 KILOCYCLES — LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE — "La Patrie" — Etabli en 1933

PROGRAMMES DE CHOIX

LE TRAIN DU RIRE
(Du lundi au samedi — 8.30 a.m.)
EN GUETTANT LES ONDES
(Du lundi au samedi — 10.15 a.m.)
L'ONCLE TROY
(Du lundi au vendredi — 7.45 p.m.)
LA GUERRE ET NOUS
(Lundi et jeudi — 8.15 p.m.)
UN BRIN DE CAUSETTE
(Vendredi — 9.45 a.m.)

LA MUSIQUE

L'HEURE DE LA SYMPHONIE
(Du lundi au vendredi — 3.00 p.m.)
L'HEURE DE LA DANSE
(Du lundi au samedi — 10.30 p.m.)

LES SKETCHES

LA METAIRIE RANCOURT
(Du lundi au vendredi — 8.00 p.m.)
LE ROMAN D'UN AMOUR
(Lundi — 9.30 p.m.)
RADIO-COMEDIE
(Mardi — 8.30 p.m.)
LES TRAGEDIES DE LA VIE
(Mercredi — 9.00 p.m.)
LE THEATRE D'AUTREFOIS
(Vendredi — 9.30 p.m.)
LA PLACE DU MARCHE
(Samedi — 7.30 p.m.)

LES SPORTS

LA CLINIQUE SPORTIVE
(Mardi et vendredi — 7.30 p.m.)
RADIO-SPORTS
(Du lundi au samedi — 6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

ÉCOUTEZ

"L'HEURE de la VICTOIRE"

DIMANCHE SOIR

de 8 à 9h.

Artistes invités:

J. M. Sanroma
pianiste de réputation internationale

Doris Beaupré
soprano de l'Opéra de Philadelphie

ET

L'ORCHESTRE DE LA VICTOIRE

dirigé par

Paul WHITEMAN
célèbre chef d'orchestre américain

Mme PATTON, épouse du général Patton prononcera une courte allocution, en français.

Ce programme sera diffusé par la plupart des Postes français de la province de Québec.

Trois Nouvelles Émissions de CKAC qu'il faut écouter

1-BONJOUR MADAME . . . (les lundis, mercredis, vendredis à dix heures a.m.)
2-Le PROGRAMME sans NOM (du lundi au vendredi à onze heures quinze a.m.)
3-BAZILE le JOURNALISTE . (du lundi au vendredi à midi quinze)

CKAC—VOTRE POSTE D'ENTREPRISE PRIVEE—CKAC

LES ONDES de la Capitale

Une tante Victoire à CHRC. — La femme et l'actualité. — Réflexions sur une réalisation soignée. — Germaine Bougie à CKCV. — Le rôle de jeune première dans la série : La sorcière du moulin. — Narratrice de la présen tation: Rappel de souvenirs. — La popularité des courses au trésor. — Pierrot Latulippe à CHRC. — M. Valiquette à Montréal. — L'agréable surprise de samedi soir à CBV. — Roger Morin ou Québec vs Montréal. — Des nouvelles de Gilles Duhamel. — Début de la saison de quilles à CKCV. — Et des charmantes soirées de famille. — Hommage à M. Paul Lepage. — Retour de Colette & Roland. — Le premier concert des jeunes de Saint-Roch. — Et l'orchestre symphonique? — Cérémonies religieuses à CHRC. — Succès du concours de la Bonne-Chanson à CKCV. — Ces photos du soldat LeBrun, de CHRC. — Votre chan teur, madame: Jean Coulombe. — Paul-Emile Rousel obtient un important contrat. — Le Père Noël est annoncé. — Réponse à quelqu'un qui me fait la leçon.

Le mot VICTOIRE est évidemment le mot de l'heure. On tient à ce que nous le retrouvions partout, afin de nous imprégner de cette manière de penser comme d'une seconde nature, qui nous aide à supporter les sacrifices dont chacun a sa pleine mesure à consentir, en ce moment. Mais qui eut pensé à une tante Victoire ? — L'idée est de madame Aline Fortier, de CHRC. Et l'auteur de la nouvelle série intitulée Tante Victoire, nous présentera cette "tante-gâteau ou tante-rabat-joie", nous ne savons encore rien d'elle, le mercredi soir, à 9 h. 30. Je rectifie donc l'erreur qui nous faisait annoncer En Plein Vol, pour cette heure-là, à CHRC.

* * *

La femme qui a pu, malgré la guerre, continuer de vivre tranquillement à son foyer, s'occupant des seuls problèmes domestiques ordinaires, s'imaginerait difficilement les aventures sans exemple dans lesquelles certaines de ses soeurs ont été précipitées, par suite du conflit mondial. Comment se représenterait-elle les efforts héroïques accomplis chaque jour dans un champ d'action qui n'est pas celui de la femme, d'après les conceptions d'autrefois. Au cours de ses causeries quotidiennes, intitulées: La Femme et l'Actualité, Madame Aline Fortier rapproche les femmes les unes des autres, stimule leur ambition, et met en lumière le rôle primordial que jouent certaines d'entre elles, dans les temps difficiles que nous vivons. CHRC, 6 h. 10, chaque soir, dimanche compris.

* * *

Il m'a été donné de pouvoir prêter une oreille attentive, vendredi dernier, à l'émission de 9 heures, à CKCV: Mon Pays, Mes amours. Les radiophiles, qui ont profité du même avantage, s'accorderont à dire qu'il s'agit d'une réalisation de bonne qualité, tant par la valeur des sujets mis en ondes que par l'application évidente de tous ceux qui ont à coeur d'en assurer le succès. Nous conseillerons toutefois à M.Constantineau de veiller à ne pas se laisser entraîner dans une erreur particulière à nos réalisations québécoises. Une surabondance de texte qui incite les interprètes à parler trop vite, et force l'enchaînement trop précipité des différentes scènes du sketch. Surtout, dans les évocations de la vie d'autrefois... dont le rythme était bien différent de notre affolement actuel. Quand un programme possède déjà tellement d'éléments de succès, c'est un plaisir que de chercher des petits détails qui pourraient être corrigés, pour le classer à un rang encore plus élevé.

* * *

Germaine Bougie sera du nombre des artistes que nous entendrons régulièrement dans les divers programmes de René Constantineau, au cours de la saison de CKCV. — Germaine Bougie s'est qualifiée comme professeur de diction, et a reçu à Montréal une formation soignée en art dramatique. Elle faisait régulièrement partie de la distribution dans les émissions radiophoniques de Robert Choquette, et autres. Sa collaboration constitue donc un apport précieux dans les valeurs de l'équipe de CKCV.

* * *

René Constantineau nous présente d'abord Mlle Bougie dans un rôle de premier plan, de la nouvelle série écrite par le Commandeur E. Corriveau: La Sorcière du Moulin. Lundi soir, à 8 heures, à CKCV. Et, autour de Milena, la jeune première (Germaine Bougie) nous retrouvons encore Denyse Lapointe, Marcelle Aubry, Rita Emond, René Mathieu, Arthur Fortin, Roland Saint-Hilaire, Georges Blais, René Constantineau, etc. La narratrice attitrée de ces émissions n'est nulle autre que Claire Martin.

* * *

Et Germaine Bougie, d'autre part, assume ce rôle de narratrice, vendredi de cette semaine, lors de la présentation de Rappel de Souvenirs, à 9 heures, à CKCV. Cette nouvelle tranche du programme: Mon pays, mes amours! est due à la plume de l'éminent écrivain, Damase Potvin. On me dit beaucoup de bien de ce poème, riche d'inspiration et de lyrisme. Nous y entendrons de bons vieux arbres de la falaise se raconter des impressions d'autrefois. Jos. Dussault, que les radiophiles retrouveront avec plaisir, Arthur Fortin, René Constantineau, Lucien Côté et Jean suis (?) interprèteront les réveries de ces arbres devenus soudain loquaces et éloquents. Une telle réalisation implique un travail considérable et assez compliqué de mise en ondes. Il incombe à Raymond Boisseau de nous prouver son savoir-faire.

* * *

Pour un certain public, il ne saurait exister de programmes plus captivantes que ceux dont la base est une tirelire, s'ouvrant volontiers au bénéfice des concurrents ou des simples auditeurs. Une fièvre nouvelle les anime depuis la remise à une jeune personne de Montréal, d'un trésor de près de sept cent cinquante piastres. CHRC nous offre de l'argent au programme toujours populaire de La Course au Trésor, le mercredi à 8 h. 30, au Ralliement du Rire, le mardi à 9 h. 30, à Que feriez-vous?, le jeudi à 8 h. 30. Et grâce à l'habileté des réalisateurs et à la verve des animateurs, on nous offre en même temps d'agréables occasions de rigolade et de détente.

* * *

Le prometteur PIERROT LATULIPPE sera au nombre des personnages populaires, où des figures familières, des ondes de CHRC. Le vendredi soir, à 9 heures, à partir du 15 octobre.

* * *

M. Maurice Valiquette était à Montréal la semaine dernière. Chaque fois que le gérant de CBV prend le train pour la métropole, il laisse de nombreux artistes, le coeur haletant, à savoir, s'il n'en rapportera pas des permissions spéciales pour de nouvelles irradiations, depuis notre CBV, qui vaudraient de l'emploi plus régulièrement à des gens qui attendent depuis longtemps, et qui sont en droit d'espérer plus d'encouragement.

* * *

Conséquence directe de ce dernier voyage, ou simple hasard, nous avions samedi soir l'agréable surprise d'entendre de nos artistes dans un récital du samedi soir. Nous avons écouté Rita Bilodeau et Roger Thorn, accompagnés au piano par Jean-Marie Bussières, en faisant des voeux pour qu'un programme de ce genre demeure en permanence à l'horaire de Radio-Canada.

* * *

'Mon travail à Montréal est tellement intéressant qu'il réussit à me faire oublier que j'ai dû quitter Québec... Mais, Québec garde toujours mes préférences et j'y reviens dès que mon travail me laisse un peu de répit". Ainsi parlait Roger Morin, de passage parmi nous, samedi dernier. Roger sait donc ce que signifie: avoir le coeur partagé. Et puis, il est tellement courtois. Chacun de ses mots s'inspire de cette inclination à la plus aimable civilité. D'autre part, les camarades le taquinent à qui mieux mieux. On ne l'appelle plus que le monsieur du Keiffer Bldg, etc. Pourtant Roger Morin deviendrait-il le grand chef et en même temps le propriétaire du Keiffer, qu'il n'en changerait pas de ça...

* * *

L'Officier-Pilote Gilles Duhamel, chroniqueur du C.A.R.C., à Londres, m'écrit qu'il reçoit régulièrement Radiomonde, et qu'il en est très heureux. Son plaisir est d'ailleurs partagé par tous les amis de la C.B.C., et notre journal en est un qu'on s'arrache lorsqu'il arrive là-bas. Gilles m'écrit encore qu'il a été un peu désappointé de manquer l'aventure de la Sicile, mais qu'il a eu l'occasion de se reprendre en pratiquant un sport tout à fait spécial: la chasse aux sous-marins. C'est tout de même plus excitant que la chasse aux lièvres, précise-t-il avec humour. Sur le ton poétique que nous lui connaissons Gilles continue: je reçois toujours du Canada, de Québec, un courrier charmant, et il m'est bon de reconnaître que l'amitié comme la prière ne connait pas de distances. Il espère voir beaucoup de pays avant de revenir au Canada, mais il ajoute qu'il a fait la promesse de s'installer, une fois rentré, auprès de sa mère, pour une sage vie sédentaire... Son beau chien fait toujours le sujet de réflexions amusantes. Ainsi, il a eu de la difficulté à lui faire accepter le baptême de l'avion, cependant Ruy Blas s'est familiarisé depuis, avec ce mode de transport inconnu chez ses ancêtres les chiens anglais. Gilles termine en me confiant une gerbe d'amitiés à distribuer aux fidèles de Radiomonde. Je fais le message avec plaisir. Et l'assure tout de suite de la réciprocité de vos bonnes pensées.

* * *

A CKCV, samedi, avait lieu l'ouverture officielle de la nouvelle saison des quilles. On jouera l'après-midi, cette année. Afin que les gens soient des mieux disposés. Et tous les détails de l'organisation semblent avoir été sérieusement prévus. Les règlements ne couvrent pas moins de trois pages et sont affichés dans le bureau. C'est encore, d'une autre façon, du beau travail.

* * *

Une charmante soirée de famille termina, le lendemain matin, cette agréable journée. Comme toujours, la fête fut un succès complet. Des amis de CBV sont venus fraterniser avec les camarades de CKCV, et nous avons également eu le plaisir d'y retrouver des anciens fidèles: Charles-Edouard Aubry, du centre d'entraînement des aviateurs à l'Ancienne-Lorette, puis Pierre-A. Boissinot, et autres amis de nos amis de CKCV.

* * *

C'est à leur patron, M. Paul Lepage que les empolyés de CKCV devaient cette autre célébration qui restera une belle page dans les annales du poste du Capitol. Quelqu'un lui faisait remarquer, en lui exprimant sa gratitude, qu'un tel état d'esprit, se manifestant de façon si joyeuse ne doit pas exister dans tous les postes du Canada. "Je voudrais que ce soit mieux que n'importe où ailleurs, de répondre, le sympathique M. Lepage".

* * *

Samedi soir, 9 h. 45, à CBV, retour des charmants duettistes: COLETTE & ROLAND.

* * *

Chacun se souvient de la belle série de récitals et de concerts que nous ont offert, l'hiver dernier, les Jeunes de Saint-Roch. Ils nous invitent de nouveau au Palais Montcalm, le 12 octobre courant, pour applaudir Lucien Ruelland, baryton, Sita Riddez, diseuse, ainsi qu'un petit orchestre à

(Tournez la page s.v.p.)

102,975 lettres

Voilà la quantité de lettres que le poste de Québec, CHRC, a reçu du 19 septembre 1942 au 19 septembre 1943, pour ses divers programmes. Considérant la désorganisation qu'on aurait pu anticiper par suite de la destruction totale des bureaux et studios de CHRC, lors de l'incendie de l'Hôtel Victoria, le 19 septembre 1942, n'est-ce pas que ce chiffre est fabuleux? Tout va très bien... Madame la Marquise... à...

CHRC

LE POSTE QUI A L'AUDITOIRE

Tous les lundis soir à 8 h. P.M.

C.K.C.V.

présente

"La Sorcière du Moulin de Vincennes"

commanditée par

La Cie des Tramways de Lévis

La Laiterie Fortier

Les Bijoutiers Abel et J.-B. Paradis

LES ONDES de la Capitale

cordes, sous la direction du Lt Edwin Bélanger. On se fera un devoir, je l'espère, de répondre généreusement aux efforts louables de ce groupe de jeunes et de leur chef de file, M. L'Abbé Pierre Gravel; et je suis à peu près certaine que tel devoir sera jugé un plaisir, avant la fin de la représentation.

* * *

On m'informe que les séries de billets pour la saison de l'Orchestre Symphonique s'enlèvent rapidement. Bravo! Mais, si vous n'avez déjà la vôtre, il serait bon que vous vous souveniez qu'il n'y aura pas de billets séparés en vente pour tel ou tel concert. Les artistes invités valent qu'on y pense d'avance: — Ross Pratt, pianiste; Léopold Simonneau, ténor, dont Jean Vallerand a dit qu'il était la révélation musicale 1942, un ex-concitoyen par-dessus le marché; puis Allan McIver, célèbre parmi nous en raison de ses précédents concerts; et de son beau travail à la radio; enfin cette délicieuse Anahid Ajemian, violoniste américaine, de réputation internationale. Il ne faudrait pas que le public de Québec soit en reste de générosité avec notre Orchestre Symphonique.

* * *

Le vingtième anniversaire de la fondation de la Maison Jésus-Ouvrier a été l'occasion de belles fêtes religieuses que le poste CHRC a transmis à son auditoire. On a dû applaudir de bien loin à cette courtoisie de CHRC, car parmi les citoyens des catholiques paroisses du bas de Québec, il n'en est pas beaucoup qui n'ont pas contracté de dettes spirituelles à l'égard de cette populaire maison de retraites fermées.

* * *

La première émission Pour un Monde Meilleur, le mercredi soir à CKCV attirait dès le lendemain un courrier considérable. A preuve que la Bonne-Chanson reste ou redevient en faveur chez les radiophiles. Une autre réalisation René Constantineau.

* * *

Je voyais encore à CHRC ces jours derniers, des centaines de photographies du Soldat LeBrun qui prenaient le chemin de la poste, répondant à des demandes d'admiratrices. Et je me suis sentie le coeur serré à cause de ces milliers de petits soldats canadiens qui souffrent sur les champs de bataille, et à qui personne ne ferait l'aumône d'un dix sous, pour des cigarettes ou un carré de sucre. Pourtant le soldat qui fait la guerre avec un fusil devrait inspirer plus de respect que celui qui la fait avec une guitare! C'est bien triste, en vérité.

* * *

Vendredi soir, à 9 h. 30, les auditrices de CHRC sont invitées à écouter: Votre chanteur, madame! Le jeune artiste a nom Jean Coulombe.

* * *

Paul-Emile Roussel, l'un des chanteurs favoris de CHRC, depuis plusieurs saisons, a signé récemment un contrat à long terme avec la maison Henri Turcotte, Ltée. Il nous revient tous les dimanches soirs, à 5 h. 45, accompagné au piano par sa femme Thérèse Fortin.

* * *

L'eussiez-vous cru? On nous parle déjà du Père Noël. L'auditoire juvénile de CHRC peut d'ores et déjà compter les jours qui le séparent du début du grand voyage de son Père Noël.

* * *

Les auditeurs de CHRC ont aussi pris note que l'irradiation de la typique comédie: La Jonction de Tourtièreville, a désormais lieu le lundi soir, à 9 heures. Tout le monde est sur les dents de ce temps-là à Tourtièreville à cause de montres, un nombre considérable de montres que le directeur des entreprises funéraires, hum, voudrait mettre en vente. Et Tinesse qui reçoit de la correspondance O H.M.S. ? ? ?

* * *

M. Rolland-G. Gingras nous invite à une soirée musicale qui sera donnée par quelques-uns de ses élèves, à la salle paroissiale de Saint-François d'Assise, en l'honneur du centenaire de Grieg. Dimanche, le 10 octobre, à 8 heures. Mireille Tourville y sera l'artiste invitée.

* * *

Il faut aussi que je dise aux six abonnés de Radiomonde, dans le village de Saint-Bernard (Dorchester), que je les remercie de leur invitation à assister à une soirée donnée à la salle paroissiale, samedi le 9, et dont les vedettes seront Germaine Bougie et André Serval.

* * *

"Une personne, qui signe CAMILLE, m'écrit une longue lettre me reprochant d'être trop généreuse à l'endroit des artistes et des programmes de la capitale. D'après elle, je devrais utiliser les colonnes que Radiomonde met à ma disposition pour dire à M. X... du poste ABCD (écrivant le tout en toutes lettres) qu'il devrait prendre des leçons de diction. Spécifier les chanteurs qui massacrent la musique française en empruntant le répertoire de celui-ci, celle-là. Dire à tel auteur, de mieux soigner le style de ses sketches. A tel interprète, toujours en épelant les noms, qu'il ne sait pas jouer. A tel directeur de poste, qu'il n'a pas de goût et ne sait pas choisir de vrais artistes, mais seulement des cabotins. Et j'en passe!" — Je vous remercie de vos aimables suggestions. Mais, pourquoi perdre votre temps à m'indiquer une ligne de conduite, lorsque vous avez l'avantage de faire vous-même ces abattages en règle, et de prendre sur vous, à votre crédit, la rénovation générale de la radio québecoise? Il y a dans notre Radiomonde une rubrique intitulée: La Parole est aux Auditeurs. Signés de votre nom suivi de votre adresse, on y publiera vos commentaires personnels. Pour ma part, dans les colonnes que je signe, je garde le droit de remplir mon rôle comme je l'entends. Dommage, pour les gens qui souffrent d'y lire des éloges que je n'ai même pas écrits. Mes regrets à ceux qui n'y trouvent pas de quoi satisfaire leur dépit, de quoi rire à plein coeur, autour d'un "pendu" hebdomadaire, que j'exposerais, se balançant au bout de sa corde.

Jeanne ROCHEFORT.

« Radiomonde » est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186*, et imprimé par La Compagnie de Publication de « La Patrie » Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

1450 K.C.
LA VOIX DE LA MAURICIE
dessert
une population de
400,000 AUDITEURS
15 HEURES PAR JOUR

Les RIVES NORD et SUD du BAS ST-LAURENT
1230 kcy. C.H.G.B. 250 w.
Ste-Anne de la Pocatière
(affilié au réseau français de Radio-Canada)

"L'agriculture à CHRC"

Notre vignette représente une entrevue agricole, dans les studios de CHRC (Québec). — Debout, M. Léon Dérome DESCARREAUX, agronome et commentateur officiel de l'Heure Agricole de CHRC, irradiée tous les matins à 11 h. 45. — Assis, M. Edouard BRISEBOIS, agronome régional, division de St-Romuald, (Lévis). Cette vignette a été prise récemment dans les studios de CHRC.

Copieuse Semaine...

(Suite de la page 4)

che, vraiment, c'était Tessa. Pas la Tessa de l'écran. Une Tessa moins vaporeuse, moins angélique que l'autre. D'ailleurs, la version de la pièce diffère beaucoup de la version filmée. Janine fut donc une Tessa plus avertie, plus femme sous ses deux tresses brunes, mais une Tessa tellement plus humaine. Son dernier acte fut du travail de grande vedette.

Conclusion: une équipe à peu près parfaite. Et lorsque toute la troupe est venue saluer, à la fin, les applaudissements ont pu leur dire plus que je ne saurais le faire, la satisfaction causée par leur succès.

Et lorsque le tout jeune directeur est venu se joindre à eux, le crescendo des applaudissements a bien marqué les félicitations personnelles qui lui sont dues.

Pierre Dagenais, comme directeur, metteur en scène, a montré beaucoup de maîtrise.

Son premier décor (brossé par Jean Choquet) était un ravissement pour l'oeil. Son deuxième... je me permettrais peut-être de faire remarquer qu'il y avait décalage. Le premier était réaliste jusque dans les bas qui séchaient sur une ficelle. Le second était stylisé. Et pas des mieux stylisé. Peut-être aurait-on mieux fait de garder la formule réaliste qui avait si bien réussi au premier. J'ai toujours été pour l'équilibre du genre adopté. Si un décor est stylisé, les autres doivent l'être. Son troisième, ne croyez-vous pas qu'il était un peu trop propret? Il était même gentil. La tenancière nous donnait l'idée d'une maison moins bien tenue, il me semble. Et puis il y avait ces quatre marches qui descendaient dans la pièce. Or, la pièce est sous les combles, avec lucarnes. On doit monter à cette pièce. Et non pas y descendre C'est vrai que des marches, ça aide parfois à donner de si jolis effets! ...Mais on doit les sacrifier à la vraisemblance, lorsqu'un décor est réaliste. Et celui-là tentait le réalisme.

Son éclairage était bien réglé, surtout lorsqu'on connaît la difficulté de régler un parfait éclairage dans cette boîte.

On me dit qu'il a vu au choix des toilettes? Je ne sais pas si c'est à lui qu'on en doit la beauté, mais vraiment, c'était bien.

La robe noire d'Antoinette Giroux, sa grande cape recouvrant la splendide dentelle... et puis la robe rose et violet d'Yvette Brind'Amour, si audacieuse de tons et si simple de ligne, étaient très belles. Ainsi que la robe vert pâle agrémentée des manchettes de dentelle bouteille, que portait si "anglaisement" Gisèle Schmidt.

Le plaisir des yeux s'est souventes fois répété, au cours de ce long spectacle.

Car il était long. On y aurait gagné à couper encore. Il y avait des "trous" dans le tempo de la pièce et cela était dû beaucoup plus à Giraudoux qu'aux interprètes.

La mise en scène était bien réglée. Il y a eu des trouvailles. On a peut-être abusé du parquet. On s'y est assis et roulé peut-être un peu trop. Au premier et au deux, ce mouvement avait toute sa raison d'être. Mais, moins aux autres tableaux.

Ces restrictions prouvent ma sincérité quand je dis que c'est un des meilleurs spectacles présentés à Montréal depuis longtemps.

Félicitations d'abord à Pierre Dagenais, puis à sa courageuse Equipe, ensuite, aux professionnels qui y ont apporté leurs talents, enfin à tous ceux-là qui ont contribué à notre plaisir.

Jean DESPREZ

La semaine prochaine: "LA PROSE RADIOPHONIQUE" No 10.

GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le "Moulin de la Chanson"

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est ....

Adresse 156

1—Qui faisait le vieux curé dans l'Histoire de Tante Lucie dans la semaine du 5 avril?
2—Joue-t-il dans d'autres programmes?
3—Donnerez-vous bientôt la biographie de Léopold Simonneau, il chante si bien?

Princesse Magdeleine.

1—Arthur Groulx.
2—Oui, mais pas régulièrement. M. Groulx a d'autres occupations et ne fait pas beaucoup de radio.
3—Cette question n'est pas de mon ressort.

* * *

1—Le samedi que vous mentionnez comme limite pour le concours est-il le samedi de la même semaine ou celui de la semaine suivante?
2—Qui fait Yvan dans Les Secrets du Dr Morhanges?
3—Pourquoi n'entendons-nous plus Cowboys Mountain Music, à CKAC?

Ça me fait de la peine.

1—C'est le samedi de la même semaine qu'il vous faut mettre votre réponse à la poste.
2—C'est Camille Ducharme.
3—Cette émission venait des E.-U. et j'ignore pourquoi elle n'est plus transmises sur nos ondes.

* * *

1—Où et quand peut-on entendre le programme Histoires d'Amour?

Jeanne d'Arc GRAVEL.

1—Cette émission, interrompue pendant la saison d'été, nous revinedra dès le 4 octobre sur les ondes de CKAC tous les jours à midi quarante-cinq.

* * *

1—Quel est le thème du Coffret Musical, à CKAC et quel est le numéro du disque?
2—De qui Guy DeCourcy a-t-il appris le piano?

GASTON H.

1—«Polka in the Minor». C'est un disque Victor dont j'ignore le numéro.
2—Il y a longtemps que je n'ai vu Guy DeCourcy. Je lui poserai la question dès notre prochaine rencontre et publierai le renseignement à votre intention.

* * *

1—Qui fait Yves dans La vie commence ....demain? Ne trouvez-vous pas qu'il ressemble à Pierre Dagenais?
2—Toutes mes félicitations à Pierre Dagenais et mes meilleurs voeux pour la saison théâtrale.
3—J'ai cru entendre une nouvelle voix sur Radio-Canada. Pas J. Pierre Houle, un autre?

Admiratrice de Pierre.

1—Jean St-Denis, un jeune qui promet. Il fait vaguement penser à Pierre Dagenais en effet.
2—Le message est fait.
3—Vous ne vous trompez pas, la voix en question est celle de Guy Langis.

* * *

1—Peut-on obtenir des photos de Madeleine et Pierre?
2—Comment faut-il s'y prendre?
3—Quel est l'âge de Jacques Bélair?

Admirateur de Madeleine et Pierre.

1—Vous pourriez essayer en écrivant à cette émission aux soins de CKAC.
2—Je ne connais pas d'autre moyen.
3—La question des âges est interdite dans ce courrier.

* * *

1—Pourquoi tant de personnes s'obstinent-elles à poser des questions auxquelles vous avez souvent répondu, d'autres, absolument insignifiantes ou défendues, comme celle concernant les âges par exemple?

Yves GOHIER

1—Ce n'est pas à moi qu'il faudrait poser cette question. Je déplore autant que quiconque de devoir dire et répéter la même chose semaine après semaine... mais, que voulez-vous que j'y fasse... Je ne pose pas les questions, j'y réponds... Ma tâche s'arrête là... Merci quand même pour l'intérêt que vous portez à ce courrier.

* * *

1—Roy Malouin a-t-il des enfants?
2—Ne trouvez-vous pas comme moi qu'il chante à merveille?
3—Quelle est la couleur de ses yeux et de ses cheveux?

Uné admiratrice assidue de Roy.

1—Non.
2—Je trouve qu'il chante très agréablement.
3—Roy a les yeux et les cheveux bruns.

* * *

1—Est-il vrai que Fernande Albany est mariée à Charles Dechamps ?
2—Est-ce bien Mimi Jutras qui a chanté un jour au programme C'est la vie?
3—Savez-vous si Gratien Gélinas a déjà joué au théâtre dans La Petite Chocolatière?

Une Longueilloise.

1—C'est ce qu'on m'a dit.
2—Oui, c'est elle, elle a une voix remarquable.
3—Je ne l'ai vu que dans Le Petit Café.

* * *

1—Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de Pierre Dagenais?
2—Sa photographie paraîtra-t-elle bientôt dans RADIOMONDE. .. ..
3—A-t-il le caractère de son personnage de Pascal DeMontigny?

Je l'admire.

1—Bruns je crois.
2—Elle a paru plusieurs fois déjà.
3—Je ne le crois pas mais je ne le connais pas assez intimement pour répondre à cette question.

* * *

1—Quelle est la grandeur la couleur des yeux et des cheveux de Pierre Dagenais?
2—A-t-il moins de vingt ans ?
3—Où s'est-il fait remarquer pour faire de la radio?

V.— . . .MERCI.

1—Pierre Dagenais est de taille moyenne, il a les yeux et les cheveux bruns.
2—La question des âges est interdite.
3—Je crois que Pierre Dagenais s'est tout d'abord fait remarquer au cours des représentations données par les élèves de Mme J.-Louis Audet.

* * *

1—Félicitations aux Joyeux Troubadours.
2—Même chose à Roland Chenail pour son rôle d'André Boileau.
3—Dans quels autres programmes peut-on l'entendre?

MADO.

1—Merci pour eux.
2—Le message est fait.
3—Métairie Rancourt, rôle de Patrice. — Les Secrets du Dr Morhanges, rôle de Jean, etc. etc.

* * *

1—Les photos de St. Georges Côté et de Charles Couture paraîtront-elles dans RADIOMONDE?
2—Les photos des artistes du programme Grande Soeur, seront-elles un jour publiées dans RADIOMONDE?
3—Jacques Auger reprendra-t-il son rôle d'André Boileau?

Québecquoise de 17 ans.

1—Je n'ai rien à voir aux photos.
2—C'est probable.
3—Il n'en est pas question.

* * *

1—Qui sont Gilles et Camille dans La vie commence demain?
2—J'aimais beaucoup Jacques Auger dans Jeunesse Dorée, félicitez-le pour moi, voulez-vous?

Une qui vous aime sans vous connaître

1—(Merci, vous êtes bien gentille) — Gilles, J. Pierre Masson, Camille, Huguette Oligny.
2—Je n'y manquerai pas dès que j'en aurai l'occasion.

* * *

1—Qui sont l'avocat Lancelot et Gilles Beaudry dans La Vie commence demain.
2—Félicitez pour moi Muriel Guilbault pour ses rôles: «Eve» dans «La Vie commence demain» et «Claire» dans le «Radio-Théâtre Français».
3—Muriel Guilbault a beaucoup de talent n'est-ce pas?

Fluer de Tahïti.

1—Georges Landreault et J. Pierre Masson.
2—Le message est fait.
3—Elle a en effet beaucoup de talent.

* * *

1—Pourquoi Yvette Brind'Amour n'a-t-elle pas eu de sceptre et de couronne lors de son Couronnement?

Déçue pour elle.

1—Vous êtes bien gentille mais la seule raison c'est que, à cause de la température de ce soir-là, ces accessoires ne sont pas arrivés à temps pour la cérémonie.

1—Alfred Brunet a-t-il le bras fracturé ou bien était-ce dans la pièce L'Esprit du mal, seulement?
2—Félicitations à Lucienne Letondal et à Alfred Brunet pour leur beau talent.

Emmanuel et Josaphat les curieux.

1—C'était uniquement dans la pièce, heureusement.

* * *

1—Qui est la réfugiée française dans Les Secrets du Dr Morhanges?
2—Félix Leclerc nous donnera-t-il d'autres textes à la radio... Ils sont excellents?
3—Existe-t-il deux chanteurs différents... deux basses... P. E. Roussel et P. E. Corbeil?

CURIEUSE.

1—Mimi d'Estée.
2—Félix Leclerc est actuellement au repos. Nous espérons tous réentendre quelque-chose de lui avant longtemps.
3—Je ne connais que Paul-Emile Corbeil.

* * *

1—Qui est la nouvelle chanteuse Paulette de Courval qu'on a entendue récemment avec Lionel Parent?
2—Est-elle Française? Blonde ou brune? Petite ou grande?
3—Pourquoi ne l'a-t-on pas entendue avant aujourd'hui?

Renée GERVAIS.

1—Une jeune québecquoise d'environ 18 ans.
2—Non, elle est Canadienne, brune, de petite taille et possède un très joli sourire. Paulette de Courval est célibataire.
3—Parce que, sans doute, elle exerçait ses talents dans la vieille capitale et que, de plus, elle a d'autres occupations. Je ne crois pas trahir un secret en disant que Paulette de Courval, au cours de la dernière session, était secrétaire d'un député très connu.

* * *

1—Est-ce Henri Letondal qui fait Bidule dans Le Capitaine Bravo?
2—Quel est le nom de jeune fille de Mme Louis Bélanger?

ANNO NYME.

1—Je l'ignore.
2—Florence Loudin.

* * *

1—A quel âge Miville Couture s'est-il marié?
2—Qui fait le Lt. Von Broeck dans La Fiancée du Commando?
3—La photo de Miville Couture a-t-elle déjà paru en première page, si non, paraîtra-t-elle bientôt?
1—La question des âges... même posée de cette façon-là, est interdite.
2—Paul de Vassal.
3—Elle a paru déjà.

* * *

1—Qui fait Gilles dans La vie commence demain?
2—Félicitations à Lucille Laporte, je l'aime beaucoup.

PIERRE.

1—Merci d'abord pour les choses gentilles que vous me dites.—C'est J. Pierre Masson qui fait Gilles dans La Vie commence demain . . . ou plus exactement, qui faisait, puisque, quand vous lirez ces lignes, cette émission aura pris fin.
2—Je fais volontiers le message.

* * *

1—Quel était le thème des Aventures de Bécassine?
2—Paul de Vassal est-il marié... n'est-ce pas qu'il est charmant?
3—Enseigne-t-il la danse dans quels cabarets danse-t-il ...sous quel nom?

Amoureuse de Paul de Vassal.

1—«J'ai fait tous les métiers».
2—Non — Il est charmant en effet.
3—Non, et il ne danse dans aucun cabaret. Ses ocupations à la radio ne lui en laisseraient d'ailleurs pas le temps.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
François Lavigne	Raoul Léry	Mariette Vaillant Marcel Baulu	13 OCTOBRE	14 OCTOBRE	15 OCTOBRE	16 OCTOBRE

MICRO-JOURNAL

OU LES ACTUALITES DE LA RADIO et DE LA SCENE VUES PAR PAUL HAMELIN

DEUX OMBRES TERRIBLES

PARCOURENT LA PROVINCE

ATTENTION LECTEURS!

QUELQUES CROQUIS DE LA

KERMESSE DE CKAC